

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com



Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Bibliothèque nationale de France

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez Éole, qui lui donne une outre où sont renfermés tous les vents, et ne laisse en liberté que celui dont le héros a besoin pour regagner Ithaque (1-27). Les compagnons d'Ulysse ouvrent l'outre pendant son sommeil; une tempête affreuse les ramène chez Éole, qui les chasse de son palais (28-79). Ulysse aborde chez les Lestrygons, qui massacrent ses compagnons et brisent ses vaisseaux; il s'échappe de leurs mains avec un seul navire (80-132). Il prend terre à l'île d'Éa, observe le pays, tue un cerf énorme, et, le troisième jour, propose à ses compagnons d'aller à la découverte (133-202). Le sort désigne Euryloque; il se dirige avec la moitié de la troupe vers le palais de Circé; la déesse change tous les suppliants en pourceaux (203-243). Euryloque, qui était resté en arrière, vient annoncer la perte de ses compagnons; il s'efforce en vain de retenir Ulysse, qui se rend à son tour chez Circé (244-273). Mercure se présente à Ulysse, lui enseigne les ruses et les sortilèges de Circé, et lui donne une herbe pour le préserver de tout maléfice (274-306). Ulysse triomphe des enchantements et partage la couche de la déesse (307-347). Il obtient de Circé que ses compagnons soient rendus à leur forme première (348-399). Sur l'invitation de Circé, Ulysse va chercher le reste de ses compagnons et les amène dans le palais de la magicienne, malgré l'opposition d'Euryloque (400-448). Au bout d'une année, les Grecs songent au retour, et Ulysse prie Circé de les laisser partir (449-486). Circé y consent; mais elle apprend à Ulysse qu'il doit d'abord se rendre chez Pluton pour consulter l'âme du devin Tirésias (487-540). Ulysse éveille ses compagnons et presse le départ: mort d'Elpénor, qui se laisse tomber du haut du toit (541-561). Circé, précédant Ulysse sans être vue, attache auprès de son vaisseau les victimes qu'il doit immoler aux mânes (562-574).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Κ.

« Αἰολίην δ' ἐς νῆσον¹ ἀφικόμεθ'· ἔνθα δ' ἔναιεν
Αἴολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ²· πᾶσαν δέ τέ μιν πέρι τείχεος
χάλκεον, ἄρρηκτον· λισσῇ δ' ἀναδέδρομε πέτρῃ.
Τοῦ καὶ δώδεκα παῖδες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν·
ἕξ μὲν θυγατέρες, ἕξ δ' υἱέες ἡβώνοντες.
Ἐνθ' ὅγε θυγατέρας πόρην υἷάσιν εἶναι ἀκοίτις.
Οἱ δ' αἰεὶ παρὰ πατρὶ φίλῳ καὶ μητέρῃ κεδνῇ
δαίνυνται· παρὰ δέ σφιν ὀνείατα μυρία κεῖται·
κνισσῶν δέ τε δῶμα περιστεναγίζεται αὐλῇ³
ἤματα· νύκτας δ' αὖτε παρ' αἰδοίης ἀλόχουσιν

5

10

« Nous arrivâmes dans l'île d'Éolie; le fils d'Hippotas, Éole, cher aux dieux immortels, habitait cette île flottante, qu'entoure de toutes parts un mur d'airain indestructible; une roche unie s'élève sur les bords. Douze enfants ont reçu le jour dans son palais: six filles et six fils à la fleur de l'âge. Il a donné ses filles pour épouses à ses fils. Près d'un père chéri et d'une mère vénérée, ils sont sans cesse en festin; les mets les plus variés sont servis devant eux; pendant le jour, le palais, où fume la graisse des victimes, retentit des sons de la flûte; la nuit, ils reposent près de leurs augustes épouses sur des

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT X.

« Ἀφικόμεθα δὲ
ἐς νῆσον Αἰολίην·
ἐνθα δὲ ἔναιεν
Αἰολὸς Ἴπποτάδης,
φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ἐνὶ νήσῳ πλωτῇ·
περὶ δέ τέ μιν πᾶσαν
τεῖχος χάλκεον,
ἄβρηκτον·
πέτρῃ δὲ λισσῇ
ἀναδέδρομε.
Καὶ δώδεκα παῖδες
γεγάασιν ἐνὶ μεγάροις τοῦ·
ἕξ μὲν θυγατέρες,
ἕξ δὲ υἱέες ἡβώνοντες.
Ἐνθα ὄγε
πόρε θυγατέρας υἱάσιν
εἶναι ἀχοίτις.
Οἱ δὲ δαίνυνται αἰεὶ
παρὰ πατρὶ φίλῳ
καὶ μητέρι κεδνῇ·
παρὰ δέ σφι κεῖται
ὀνειάτα μυρία·
δῶμα δὲ
κνισσῆεν
περιστεναχίζεται αὐλῇ
ῥήματα·
νύκτας δὲ αὐτε
εὐδουσι

« Et nous arrivâmes
à l'île d'Éolie;
et là habitait
Éole fils-d'Hippotas,
cher aux dieux immortels,
dans une île flottante;
et autour d'elle tout-entière
est un mur d'airain,
indestructible;
et une roche unie
s'élève *tout autour*.
Aussi douze enfants
sont nés dans les palais de lui :
six filles,
et six fils florissants-de-jeunesse.
Là celui-ci
a donné *ses* filles à *ses* fils
pour être *leurs* épouses.
Et ceux-ci sont-en-festins toujours
auprès de *leur* père chéri
et de *leur* mère vénérable;
et auprès d'eux sont placés
des mets innombrables;
et la demeure
remplie-de-la-vapeur *des victimes*
retentit-tout-autour du son-des-flûtes
pendant les jours;
et pendant les nuits d'autre-part
ils dorment

εὔδουσ' ἔν τε τάπησί καὶ ἐν τρητοῖς λεχέεσσιν.

Καὶ μὲν τῶν ἰκόμεσθα πόλιν καὶ δώματα καλά.

Μῆνα δὲ πάντα φίλει με καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,

Ἴλιον Ἀργείων τε νέας καὶ ἰόστον Ἀχαιῶν.

15

καὶ μὲν ἐγὼ τῷ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.

Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ ὁδὸν ἤτεον ἡδ' ἐκέλευον

πεμπέμεν, οὐδέ τι κεῖνος ἀνήνκατο, τεῦχε δὲ πομπήν.

Δῶκέ μοι ἐκδείρας ἀσκὸν βοὸς ἐννεώροιο,

ἔνθα δὲ βυκτάων ἀνέμων κατέδῃσε κέλευθα.

20

κεῖνον γὰρ ταμίην ἀνέμων¹ ποίησε Κρονίων,

ἡμὲν παυέμεναι ἡδ' ὀρνύμεν ὃν κ' ἐθέλησιν.

Νῆϊ δ' ἐνὶ γλαφυρῇ κατέδει μέρμιθι φαεινῇ,

ἀργυρέῃ, ἵνα μή τι παραπνεύσῃ ὀλίγον περ.

αὐτὰρ ἐμοὶ πνοιήν Ζεφύρου προέηκεν ἄῤῥναι,

25

ὄφρα φέροι νῆάς τε καὶ αὐτούς· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν

ἐκτελέειν· αὐτῶν γὰρ ἀπωλόμεθ' ἀφραδίῃσιν.

tapis et sur des lits superbes. Nous entrâmes dans leur ville et dans leurs magnifiques demeures. Pendant un mois entier Éole me reçut en ami et m'adressa mille questions sur Iliion, sur les vaisseaux des Argiens et sur le retour des Achéens; je lui fis de tout un récit fidèle. Quand je le priai de me laisser partir et continuer ma route, loin de s'y opposer, il prépara tout pour mon départ. Il me donna une outre faite avec la peau d'un bœuf de neuf ans, où il avait renfermé les souffles des vents mugissants : car le fils de Saturne l'a fait roi des vents, et il les apaise et les soulève à son gré. Il attacha cette outre dans notre profond navire avec une brillante chaîne d'argent, afin que la moindre haleine ne pût s'en échapper; mais il laissa souffler le Zéphyre pour nous conduire sur nos vaisseaux. Sa volonté ne devait pas s'accomplir, et nous pérîmes par notre imprudence.

παρὰ ἀλόχοισιν αἰδοίῃς
 ἐν τε τάπησι
 καὶ ἐν λεχέεσσι τρητοῖς.
 Καὶ ἰκόμεσθα μὲν πόλιν
 καὶ καλὰ δῶματα τῶν.
 Πάντα δὲ μῆνα
 φίλει με
 καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα,
 Ἴλιον νέας τε Ἀργείων
 καὶ νόστον Ἀχαιῶν.
 καὶ μὲν ἐγὼ κατέλεξα τῶ
 πάντα κατὰ μοῖραν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ
 ᾗτεον ὁδὸν
 ἥδ' ἐκέλευον πεμπέμεν,
 οὐδὲ κείνος ἀνήνατό τι,
 τεῦχε δὲ πομπήν.
 Δῶκέ μοι ἐκδείρας
 ἄσκον βοῶς ἐννεώροιο,
 κατέδωκε δὲ ἔνθα
 κέλευθα
 ἀνέμων βυκτᾶων.
 Κρονίων γάρ
 ποίησε κείνον
 ταμίην ἀνέμων,
 ἡμὲν παυέμεναι ἥδ' ὀρνύμεν
 ὃν κεν ἐθέλῃσι.
 Κατέδδει δὲ
 ἐνὶ νηὶ γλαφυρῇ
 μέρμιθι φασινῇ, ἀργυρῇ,
 ἵνα μήτι παραπνεύσῃ
 ὀλίγον περ.
 αὐτὰρ προέηκεν ἐμοὶ ἀῆναι
 πνοιὴν Ζεφύροιο,
 ὄφρα φέροι νῆάς τε
 καὶ αὐτούς.
 οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα
 ἐκτελέειν.
 ἀπωλόμεθα γάρ
 ἄφραδιῃσιν αὐτῶν.

auprès de *leurs* épouses respectables
 et sur des tapis
 et sur des lits sculptés.
 Et nous arrivâmes à la ville
 et aux belles demeures de ceux-ci.
 Et pendant tout le mois
 il (Éole) m'accueillait-amicalement
 et m'interrogeait sur chaque chose,
 sur Ilion et les vaisseaux des Argiens
 et le retour des Achéens ;
 et moi je racontai à lui
 toutes choses selon la convenance.
 Mais lorsque déjà aussi moi
 je demandais à *faire* route
 et l'engageais à *me* congédier,
 non plus celui-là ne refusa en rien,
 mais il prépara *ma* conduite.
 Il donna à moi l'ayant écorchée
 une outre *de la peau* d'un bœuf de-
 et lia (enferma) là-dedans [neuf-ans,
 les routes (souffles)
 des vents mugissants ;
 car le fils-de-Saturne
 a fait celui-là
 dispensateur des vents,
 et pour faire-cesser et pour soulever
celui qu'il veut.
 Et il enchaina *l'outre*
 dans le vaisseau creux
 avec un lien brillant, d'argent,
 afin que rien ne soufflât-de-côté
 même un peu ;
 mais il lâcha à moi pour souffler
 le souffle du Zéphyre,
 afin qu'il portât et les vaisseaux
 et *nous-mêmes* ;
 mais il ne devait pas certes
 accomplir *son dessein* ;
 car nous pérîmes
 par l'imprudence de *nous-mêmes*.

« Ἐννῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δ' ἤδη ἀνεφαίνετο πατρὶς ἄρουρα·
 καὶ δὴ πυρπολέοντας ἐλεύσσομεν, ἐγγὺς ἐόντας. 30
 Ἔνθ' ἐμὲ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐπήλυθε κεκμηῶτα·
 αἰεὶ γὰρ πόδα νηὶς ἐνώμων, οὐδέ τι ἄλλω
 δῶχ' ἐτάρων, ἵνα θᾶσσον ἰκοίμεθα πατρίδα γαῖαν.
 Οἱ δ' ἔταροι ἐπέεσσι πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
 καί μ' ἔφασαν χρυσόν τε καὶ ἄργυρον οἴκαδ' ἄγεσθαι, 35
 δῶρα παρ' Αἰόλου μεγαλήτορος Ἴπποτάδαο·
 ὧδε δέ τις εἶπεςκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ὦ πόποι, ὥς δ'δε πᾶσι φίλος καὶ τίμιός ἐστιν
 « ἀνθρώποις, ὅτεών τε πόλιν καὶ γαῖαν ἵκηται!
 « Πολλὰ μὲν ἐκ Τροίης ἄγεται κειμήλια καλὰ 40
 « ληΐδος· ἡμεῖς δ' αὖτε δμλν δδὸν ἐκτελέσαντες
 « οἴκαδε νισσόμεθα κενεὰς σὺν χεῖρας ἔχοντες.

« Nous naviguâmes jour et nuit, pendant neuf jours; le dixième, nous apercevions déjà les champs de la patrie, nous voyions le feu des habitants les plus proches du rivage. Alors un doux sommeil se glissa dans mes membres fatigués; car j'avais sans relâche dirigé le gouvernail et ne l'avais confié à aucun de mes compagnons, pour arriver plus promptement sur le sol de la patrie. Cependant mes compagnons s'entretenaient ensemble, pensant que je rapportais dans mon palais de l'or et de l'argent, présents du magnanime Éole fils d'Hippotas; et chacun, les yeux fixés sur son voisin, lui disait :

« Grands dieux ! que cet homme est aimé et respecté de tous les
 « mortels dont il visite les villes et les contrées ! Il ramène de Troie
 « une riche part de butin, tandis que nous, qui avons accompli la
 « même route, nous revenons dans nos foyers les mains vides. Main-

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἐννῆμαρ
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·
 τῇ δεκάτῃ δὲ
 ἤδη ἄρουρα πατρίς
 ἀνεφαίνετο·
 καὶ δὴ ἐλεύσσομεν
 ἐόντας ἐγγυς
 πυρπολέοντας.
 Ἔνθα μὲν γλυκὺς ὕπνος
 ἐπήλυθεν ἐμὲ κεκμηῶτα·
 ἐνῶμων γὰρ αἰεὶ
 πόδα νηός,
 οὐδὲ δῶκά τῳ ἄλλῳ
 ἐτάρων,
 ἵνα ἱκοίμεθα θᾶσσον
 γαῖαν πατρίδα.
 Οἱ δὲ ἑταροὶ
 προσαγόρευον ἐπεισεσιν
 ἀλλήλους,
 καὶ ἔφασάν με
 ἄγεσθαι οἴκαδε
 χρυσόν τε καὶ ἄργυρον,
 δῶρα παρὰ μεγαλήτορος Αἰόλου
 Ἴπποτάδαο·
 τίς δὲ εἶπεσκεν ᾧδε
 ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·
 « ὦ πόποι,
 « ὥς ὅδε ἐστὶ φίλος
 « καὶ τίμιος
 « πᾶσιν ἀνθρώποις,
 « ὅτεών τε ἵκηται πόλιν
 « καὶ γαῖαν!
 « Ἄγεται μὲν ἐκ Τροίης
 « πολλὰ κειμήλια καλὰ
 « ληΐδος·
 « ἡμεῖς δὲ αὐτε
 « ἐκτελέσαντες ὁμὴν ὁδὸν
 « νισσόμεθα σὺν οἴκαδε

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-neuf-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le dixième *jour*
 déjà la terre de-la-patrie
 apparaissait ;
 et déjà nous voyions
 ceux qui étaient près
 allumant-du-feu.
 Alors le doux sommeil
 vint en moi fatigué ;
 car je dirigeais toujours
 le gouvernail du vaisseau ,
 et ne *le* donnai pas à quelque autre
 de *mes* compagnons,
 afin que nous arrivassions plus vite
 à la terre de-la-patrie.
 Mais *mes* compagnons
 s'adressaient avec des paroles
 l'un à l'autre ,
 et ils pensèrent moi
 emmener à la maison
 et de l'or et de l'argent ,
 présents *reçus* du magnanime Éole
 fils-d'Hippotas ;
 et chacun disait ainsi [sin :
 ayant regardé vers un autre *son* voi-
 « O grands-dieux,
 « comme celui-ci est aimé
 « et estimé
 « de tous les hommes ,
 « dont il est arrivé à la ville
 « et à la contrée !
 « Il emmène de Troie
 « beaucoup d'objets-précieux beaux
 « du butin ;
 « mais nous de-notre-côté
 « ayant accompli la même route
 « nous revenons ensemble à la maison

« Καὶ νῦν οἱ τάδ' ἔδωκε χαριζόμενος φιλότῃτι

« Αἴολος· ἄλλ' ἄγε θᾶσσον ἰδώμεθα ὅττι τάδ' ἐστίν,

« ὅσος τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἄσκη' ἔνεστιν. »

45

« Ὡς ἔφασαν· βουλὴ δὲ κακῇ¹ νίκησεν ἑταίρων·

ἄσκη' μὲν λῦσαν, ἄνεμοι δ' ἐκ πάντες ὄρουσαν.

Τοὺς δ' αἶψ' ἀρπάξασα φέρεν πόντονδε θύελλα

κλαίοντας, γαίης ἅπο πατρίδος· αὐτὰρ ἔγωγε

ἐγρόμενος κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμήριζα,

50

ἥε πεσὼν ἐκ νηὸς ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,

ἢ ἀκέων τλαίην καὶ ἔτι ζωοῖσι μετείην.

Ἄλλ' ἔτλην καὶ ἔμεινα· καλυψάμενος δ' ἐνὶ νηϊ

χείμην· αἱ δ' ἐφέροντο κακῇ ἀνέμοιο θυέλλῃ

αὖτις ἐπ' Αἰολίην νῆσον· στενάζοντο δ' ἑταῖροι.

55

« Ἐνθα δ' ἐπ' ἡπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσσάμεθ' ὕδωρ·

αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἑταῖροι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἡδὲ ποτῆτος,

« tenant encore, voilà qu'Éole, rempli de bienveillance, lui fait des
« présents; voyons bien vite ce que c'est, et combien d'or et d'ar-
« gent renferme cette outre. »

« Ils dirent, et ce conseil pernicieux l'emporta dans l'esprit de
mes compagnons; ils délièrent l'outre, et tous les vents furent dé-
chainés. La tempête fondit sur eux et les emporta sur la mer, pleu-
rant, loin de la terre de la patrie; pour moi, je m'éveillai, et déli-
bérai en mon noble cœur si je me jetterais du haut du navire pour
périr dans les flots, ou si j'endurerais mon mal en silence et resterais
parmi les vivants. Je me résignai et restai; je m'étendis dans le vais-
seau, le visage voilé; cependant un ouragan terrible remportait les
navires vers l'île d'Éole, et mes compagnons gémissaient.

« Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau; puis, sans
tarder, mes compagnons prirent leur repas auprès des rapides vais-
seaux. Quand nous fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je

« ἔχοντες χεῖρας κενεάς.
 « Καὶ νῦν Αἰόλος
 « χαρίζομενος φιλότῃτι
 « ἔδωκέν οἱ τάδε·
 « ἀλλὰ ἄγε ἰδόμεθα θᾶσσον
 « ὅττι ἐστὶ τάδε,
 « ὅσος τις χρυσός τε καὶ ἄργυρος
 « ἔνεστιν ἀσκή. »

« Ἐφασαν ὥς·
 βουλὴ δὲ κακὴ ἐταίρων
 νίκησε·
 λῦσαν μὲν ἀσκόν,
 πάντες δὲ ἄνεμοι ἐξόρουσαν.
 Αἶψα δὲ θύελλα
 ἀρπάξασα
 φέρε πόντονδε τοὺς κλαίοντας,
 ἀπὸ γαίης πατρίδος·
 αὐτὰρ ἔγωγε ἐγρόμενος
 μερμήριξα
 κατὰ θυμὸν ἀμύμονα,
 ἢ ἐπεσὼν ἐκ νηὸς
 ἀποφθίμην ἐνὶ πόντῳ,
 ἢ τλαίην
 ἀκέων
 καὶ μετεῖν ἔτι ζῶσιν.
 Ἄλλὰ ἔτλην καὶ ἔμεινα·
 καλυψάμενος δὲ
 κείμεν ἐνὶ νηϊ·

αἱ δὲ
 ἐφέροντο
 θυέλλη κακῇ ἀνέμοιο
 αὐτίς ἐπὶ νῆσον Αἰολίην·
 ἐταῖροι δὲ στενάχοντο.

« Ἐνθα δὲ
 βῆμεν ἐπὶ ἡπείρου
 καὶ ἀφυσσάμεθα ὕδωρ·
 αἶψα δὲ ἐταῖροι
 ἔλοντο δεῖπνον
 παρὰ νηυσὶ θοῇς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα

« ayant les mains vides.
 « Et maintenant Éole
 « *le* gratifiant avec amitié
 « a donné à lui ces *présents*;
 « mais ça que nous voyions bien-vite
 « ce que sont ces choses,
 « combien et d'or et d'argent
 « est-dans l'outre. »

« Ils dirent ainsi; [gnons
 et le dessein pervers de *mes* compa-
 l'emporta;
 ils délièrent l'outre,
 et tous les vents s'élancèrent.
 Et aussitôt la tempête
les ayant saisis. [rant,
 emportait sur la mer ceux-ci pleu-
 loin de la terre de-la-patrie;
 mais moi m'étant éveillé
 je délibérai
 en mon cœur irréprochable,
 si ou étant tombé (m'étant jeté) du
 je périrais dans la mer, [vaisseau
 ou j'endurerais *ce malheur*
 en-me-taisant
 et serais encore parmi les vivants.
 Mais j'endurai et restai;
 et m'étant voilé
 je restais-étendu dans le vaisseau;
 et ceux-ci (les vaisseaux)
 étaient emportés
 par l'ouragan funeste du vent
 de nouveau vers l'île d'Éolie;
 et *mes* compagnons gémissaient.

« Et là
 nous montâmes sur la terre-ferme
 et nous puisâmes de l'eau;
 et aussitôt *mes* compagnons
 prirent *leur* repas
 auprès des vaisseaux rapides.
 Mais après que nous eûmes goûté

δὴ τότε ἐγὼ κήρυκά τ' ὀπασσάμενος καὶ ἑταῖρον
βῆν εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα· τὸν δ' ἐκίχονον
δαινύμενον παρὰ ᾗ τ' ἀλόγῳ καὶ οἷσι τέκεσσιν.
Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα παρὰ σταθμοῖσιν ἐπ' οὐδοῦ
ἐζόμεθ'· οἱ δ' ἀνὰ θυμὸν ἐθάμβεον ἔκ τ' ἐρέοντο·

« Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ; τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων;

« Ἦ μὲν σ' ἐνδυκέως ἀπεπέμπομεν, ὄφρ' ἀφίκοιο

« πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν. »

ᾠς φάσαν· αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον, ἀχνύμενος κῆρ·

« Ἄασσάν μ' ἔταροί τε κακοὶ πρὸς τοῖσί τε ὕπνος

« σχέτλιος· ἀλλ' ἀκέσασθε, φίλοι· δύναιμι γὰρ ἐν ὑμῖν. »

« ᾠς ἐφάμην, μαλακοῖσι καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·

οἱ δ' ἄνεω ἐγένοντο· πατὴρ δ' ἡμείβετο μύθῳ·

« Ἐρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον, ἐλέγχιστε ζῶντων.

pris avec moi un héraut et un compagnon, et me dirigeai vers le magnifique palais d'Éole; je le trouvai à table avec son épouse et ses enfants. Nous entrâmes dans la demeure et nous nous assîmes sur le seuil; pour eux, le cœur plein de surprise, ils nous interrogeaient :

« Comment es-tu revenu Ulysse ? Quel sort funeste s'est appesanti sur toi ? Nous avons tout préparé pour ton départ, afin que tu arrivasses dans ta patrie et dans ta demeure, partout enfin où tu voudrais aller. »

« Telles furent leurs paroles; pour moi, je leur répondis d'un cœur affligé : « De méchants compagnons et un perfide sommeil m'ont perdu; mais secourez-moi, mes amis, car vous en avez le pouvoir. »

« Je dis, cherchant à les attendrir par de douces paroles; mais ils gardèrent le silence, et ce fut leur père qui reprit :

« Va-t'en de cette île au plus vite, ô le plus misérable des mortels.

ἵτοιο τε ἡδὲ ποτήτος,
 ἢ τότε ἐγὼ
 πασσάμενος κήρυκά τε
 καὶ ἐταῖρον
 ἦν εἰς δῶματα κλυτὰ
 λαίου.
 κίχανον δὲ τὸν δαινύμενον
 παρὰ ἧ τε ἀλόχῳ
 καὶ οἷσι τέκεσσιν.
 Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα
 ἔζομεθα ἐπὶ οὐδοῦ
 παρὰ σταθμοῖσιν.
 οἱ δὲ ἐθάμβεον ἀνὰ θυμὸν
 ξερέοντό τε.
 « Πῶς ἦλθες, Ὀδυσσεῦ;
 « τίς δαίμων καχὸς
 « ἔχραέ τοι;
 « Ἦ μὲν ἀπεπέμπομέν σε
 « ἐνδυκέως,
 « ὄφρα ἀφίκοιο σὴν πατρίδα
 « καὶ δῶμα,
 « καὶ εἰ ποῦ
 « ἔστι φίλον τοί. »
 « Φάσαν ὥς.
 αὐτὰρ ἐγὼ μετεφώνεον,
 ἄχνύμενος κῆρ.
 « Ἐταροί τε κακοὶ
 « πρὸς τοῖσι τε ὕπνος σκέτλιος
 « ἄασσαν με.
 « ἀλλὰ ἀκέσασθε,
 « φίλοι.
 « δύναμις γὰρ ἐν ὑμῖν. »
 « Ἐφάμην ὥς,
 καθαπτόμενος
 μαλακοῖς ἐπέεσσιν.
 οἱ δὲ ἐγένοντο ἄνεψ.
 πατήρ δὲ
 ἡμεῖθεο μυθῶ.
 « Ἐρῶ ἐκ νήσου θᾶσσον,
 « ἐλέγχιστε ζώνωντων.

et à la nourriture et à la boisson,
 donc alors moi
 m'étant adjoint et un héraut
 et un compagnon
 j'allai aux demeures magnifiques
 d'Éole; [pas
 et je trouvai celui-ci prenant-son-re-
 auprès et de son épouse
 et de ses enfants.
 Et étant entrés dans la demeure
 nous nous assîmes sur le seuil
 auprès des montants-de-la-porte;
 et ceux-ci étaient étonnés en leur
 et me demandaient : [cœur
 « Comment es-tu venu, Ulysse?
 « quelle divinité méchante
 « a fondu sur toi?
 « Certes nous avions congédié toi
 « avec-soin (en prenant soin de toi),
 « afin que tu arrivasses dans ta patrie
 « et dans ta demeure,
 « et si quelque-part (partout où)
 « il est agréable à toi d'arriver. »
 « Ils dirent ainsi;
 mais moi je pris-la-parole,
 étant affligé en mon cœur :
 « Et mes compagnons méchants
 « et outre ceux-ci un sommeil mal-
 « ont fait-tort à moi; [heureux
 « mais remédiez à mon infortune,
 « ô mes amis;
 « car le pouvoir est en vous. »
 « Je dis ainsi,
 les touchant (m'adressant à eux)
 avec de douces paroles;
 mais ceux-ci furent silencieux;
 et leur père
 me répondit par ce discours :
 « Va-t'en de l'île bien-vîte,
 « le plus méprisable des vivants.

« Οὐ γάρ μοι θέμις ἐστὶ κοιμίζεμεν οὐδ' ἀποπέμπειν

« ἄνδρα τόν, ὅς κε θεοῖσιν ἀπέχθεται μακάρεσσιν.

« Ἑρῶ', ἐπεὶ ἀθανάτοισιν ἀπεχθόμενος τόδ' ἰκάνεις. » 75

« ὦς εἰπὼν ἀπέπεμπε δόμων βαρέα στενάχοντα.

Ἐνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ.

Τείρετο δ' ἀνδρῶν θυμὸς ὑπ' εἰρεσίης ἀλεγεινῆς,

ἡμετέρῃ ματίῃ· ἐπεὶ οὐκέτι φαίνεται πομπή.

« Ἐξῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ · 80

ἐβδομάτῃ δ' ἰκόμεσθα Λάμου¹ αἰπὺ πτολίεθρον,

Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην, ὅθι ποιμένα ποιμὴν

ἡπύει εἰσελάων, ὃ δέ τ' ἐξελάων ὑπακούει.

Ἐνθα κ' αὔπνος ἀνὴρ δοιοὺς ἐζήρατο μισθούς,

τὸν μὲν, βουκολέων, τὸν δ', ἄργυφα μῆλα νομεύων · 85

ἐγγὺς γὰρ νυχτός τε καὶ ἡματός εἰσι κέλευθοι².

Ἐνθ' ἐπεὶ ἐς λιμένα κλυτὸν ἦλθομεν, ὃν πέρι πέτρῃ

« Il ne m'est pas permis d'accueillir et de protéger dans son voyage un
« homme qui est détesté des dieux bienheureux. Va-t'en, puisque
« tu es venu ici avec la haine des immortels. »

« A ces mots, il me chassa de sa demeure malgré mes profonds sou-
pirs. Nous continuâmes notre route, l'âme accablée de tristesse. Le
cœur des matelots était brisé par le travail pénible de la rame, grâce
à notre sottise, et le retour ne se montrait plus à nos yeux.

« Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; le septième,
nous arrivâmes à la haute cité de Lamos, Télépyle, ville des Lestry-
gons, où le berger revenant du pâturage appelle un autre berger qui
sort à sa voix. Un homme qui ne céderait point au sommeil y gagne-
rait un double salaire en faisant paitre tour à tour les bœufs et les
blanches brebis : car la route de la nuit y est voisine de celle du jour.
Nous pénétrâmes dans un port magnifique, qu'enferment de toutes

« Οὐ γάρ ἐστι θέμις μοι
 κομιζέμεν οὐδὲ ἀποπέμπειν
 τὸν ἄνδρα, ὅς κεν ἀπέχθεται
 θεοῖσι μακάρεσσιν.
 Ἐρῶ, ἐπεὶ ἱκάνεις τόδε
 ἀπεχθόμενος ἀθανάτοισιν. »

« Εἰπὼν ὧς
 ἐπέπεπε δόμων
 πτενάχοντα βαρέα.
 Ἐνθεν δὲ πλέομεν
 κροτέρω,
 ἱκαχημένοι ἦτορ.
 θυμὸς δὲ ἀνδρῶν τείρετο
 ὑπὸ ἀλεγεινῆς εἰρεσίης,
 ἡμετέρῃ ματίῃ·
 ἐπεὶ κομπή
 οὐκέτι φαίνετο.

« Πλέομεν μὲν
 ὁμῶς
 ἑξήμαρ
 ὅκτας τε καὶ ἡμαρ·
 ἑβδομάτῃ δὲ
 κόμεσθα αἰπὺ πτολίεθρον
 Λάμου,
 Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
 ὅθι ποιμὴν εἰσελάων
 ἡπύει ποιμένα,
 ὃ δέ τε ἐξελάων
 ὑπακούει.
 Ἐνθα ἀνὴρ αὔπνος
 ἐξήρατό κε
 δοιοὺς μισθοὺς,
 τὸν μὲν, βουκολέων,
 τὸν δέ, νομεύων
 ἔργυρα μῆλα·
 ἐλέευθοι γὰρ
 νυκτός τε καὶ ἡματος·
 ἴσις ἐγγύς.
 Ἐνθα ἐπεὶ ἤλθομεν
 εἰς λιμένα κλυτόν,

« Car il n'est pas permis à moi
 de soigner ni de reconduire
 cet (un) homme qui est haï
 des dieux bienheureux.
 Va-t'en, puisque tu es venu ici
 étant haï des immortels. »

« Ayant dit ainsi
 il renvoya de sa demeure
 moi qui gémissais profondément.
 Et de là nous naviguâmes
 plus avant (plus loin),
 affligés en *notre* cœur.
 Et le cœur des hommes était fatigué
 par l'importun travail-de-la-rame,
 par notre sottise ;
 car la conduite (le retour)
 ne nous apparaissait plus.

« Nous naviguâmes
 pareillement (sans interruption)
 pendant-six-jours
 et les nuits et le jour ;
 et le septième jour
 nous arrivâmes à la haute cité
 de Lamus,
 Télépyle des-Lestrygons, [*peau*
 où un berger faisant-entrer *son* trou-
 appelle un *autre* berger,
 et celui-ci faisant-sortir *le sien*
 prête-l'oreille.
 Là un homme se-privant-de-sommeil
 remporterait (gagnerait)
 un double salaire,
 l'un, en faisant-pâitre-les-bœufs,
 l'autre, en faisant-pâitre
 les blanches brebis ;
 car les routes
 et de la nuit et du jour
 sont près *l'une de l'autre*.
 Là après que nous fûmes arrivés
 au port magnifique,

ἡλίβατος τετύχηκε διαμπερές ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες ἐναντίαί αἱ ἀλλήλησιν
 ἐν στόματι προὔχουσιν, ἀραιή δ' εἰσοδός ἐστιν,
 90 ἐνθ' οἷγ' εἴσω πάντες ἔχον νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἱ μὲν ἄρ' ἐντοσθεν λιμένος κοίλοιο δεδοντο
 πλησίαι· οὐ μὲν γάρ ποτ' ἀέξετο κῦμά γ' ἐν αὐτῷ,
 οὔτε μέγ' οὔτ' ὀλίγον· λευκή δ' ἦν ἀμφὶ γαλήνη.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω νῆα μέλαιναν,
 95 αὐτοῦ ἐπ' ἐσχατιῇ, πέτρης ἐκ πείσματα δήσας·
 ἔστην δέ, σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθών.
 Ἐνθα μὲν οὔτε βρωῶν οὔτ' ἀνδρῶν φαίνετο ἔργα,
 καπνὸν δ' οἷον ὀρῶμεν ἀπὸ χθονὸς αἰτθοντα.
 Δὴ τότε' ἐγὼν¹ ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,
 100 οἵτινες ἄνδρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες,
 ἄνδρε δῶυ κρίνας, τρίτατον κήρυγ' ἄμ' ὀπάσσας.
 Οἱ δ' ἴσαν ἐκβάντες λείην ὁδόν, ἧπερ ἄμαξαι

parts de hauts rochers ; les rivages s'avancent l'un en face de l'autre
 et en resserrent l'entrée ; le passage est étroit. C'est là que mes com-
 pagnons arrêterent leurs vaisseaux recourbés. Ils les attachèrent dans
 le port profond l'un à côté de l'autre ; car jamais les flots, ni grands
 ni petits, ne se soulèvent dans cette enceinte, mais un calme riant
 règne tout autour. Seul je laissai en dehors mon noir vaisseau, à
 l'extrémité du port, et j'attachai le câble au rocher ; puis je montai
 sur une hauteur escarpée où je m'arrêtai. On ne voyait là ni les tra-
 vaux des hommes ni ceux des bœufs, et nous apercevions seulement
 la fumée qui montait de la terre. Je choisis deux de mes compagnons
 auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître
 quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre. Ils
 descendirent de leurs vaisseaux et suivirent une route unie, par où

περὶ δὲν τετύχηκε πέτρῃ ἡλίβατος·
 διαμπερές
 ἀμφοτέρωθεν,
 ἀκταὶ δὲ προβλήτες
 ἐναντία ἀλλήλησι
 προὔχουσιν ἐν στόματι,
 εἰσόδος δὲ ἐστὶν ἀραιή,
 ἔνθα πάντες οἵ γε
 ἔχον εἴσω
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Αἱ μὲν ἄρα
 δέδεντο ἔντοσθεν λιμένος κοίλοιοι
 πλησῖαι·
 οὐποτε μὲν γὰρ κύμα
 ἀέξετο
 ἐν αὐτῷ γε,
 οὔτε μέγα οὔτε ὀλίγον·
 γαλήνῃ δὲ λευκῇ
 ἦν ἀμφί.
 Αὐτὰρ ἐγὼν οἷος σχέθον ἔξω
 νῆα μέλαιναν,
 αὐτοῦ ἐπὶ ἐσχατιῇ,
 δῆσας πείσματα ἐκ πέτρης.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθὼν ἐς σκοπιὴν
 παιπαλόεσσαν.
 Ἐνθα μὲν φαίνετο ἔργα
 οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν,
 ὁρῶμεν δὲ καπνὸν οἶον
 αἴσσοντα ἀπὸ χθονός.
 Δὴ τότε ἐγὼν
 προτεῖν ἐτάρους
 πεύθεσθαι ἰόντας
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σῖτον,
 κρίνας δῶα ἄνδρε,
 ὁπάσσας ἅμα
 κήρυκα τρίτατον.
 Οἱ δὲ ἔκθαντες

autour duquel est une roche très-élevée
 d'un-bout-à-l'autre [vée
 de-l'un-et-l'autre-côté,
 et les rivages qui-font-saillie
 situés-en-face l'un de l'autre
 s'avancent à la bouche *du port*,
 et l'entrée est étroite,
 là tous ceux-ci
 placèrent au dedans [tés.
 les vaisseaux ballottés-des-deux-cô-
 Ceux-ci (les vaisseaux) donc
 étaient liés au-dedans du port creux
 voisins *les uns des autres* ;
 car jamais le flot
 ne grossissait (ne se soulevait)
 dans ce *port* du moins,
 ni grand ni petit ;
 et un calme blanc (brillant)
 était tout-autour.
 Mais moi seul je tins au dehors
mon vaisseau noir,
 là-même à l'extrémité,
 ayant attaché des câbles à la roche.
 Et je m'arrêtai,
 étant monté sur un lieu-d'observation
 escarpé.
 Là n'apparaissaient des travaux
 ni de bœufs ni d'hommes,
 mais nous voyions la fumée seule
 s'élançant de terre.
 Donc alors moi
 j'envoyai-en-avant des compagnons
 pour s'informer étant allés
 quels hommes étaient
 sur *cette* terre
 mangeant du pain,
 ayant choisi deux hommes,
et leur ayant adjoint en-même-temps
 un héraut *comme* troisième.
 Et ceux-ci étant sortis *des vaisseaux*

ἄστυδ' ἄφ' ὑψηλῶν ὀρέων καταγίνεον ὕλην.

Κούρη δὲ ξύμβληντο πρὸ ἄστεος ὑδρευούσῃ,

105

θυγατέρ' ἰφθίμῃ Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο.

Ἦ μὲν ἄρ' ἐς κρήνην κατεβήσето καλλιρέεθρον

Ἄρτακίην · ἐνθεν γὰρ ὕδωρ προτὶ ἄστυ φέρεσκον ·

οἱ δὲ παριστάμενοι προσεφώνεον, ἔκ τ' ἐρέοντο,

ὅστις τῶνδ' εἴη βασιλεὺς καὶ τοῖσιν ἀνάσσοι.

110

Ἦ δὲ μάλ' αὐτίκα πατρὸς ἐπέφραδεν ὑπερεφές δῶ.

Οἱ δ' ἐπεὶ εἰςῆλθον κλυτὰ δῶματα, τὴν δὲ γυναῖκα

εὔρον, ὅσῃν τ' ὄρεος κορυφὴν, κατὰ δ' ἔστυγον αὐτήν.

Ἦ δ' αἰψ' ἐξ ἀγορῆς ἐκάλει κλυτὸν Ἀντιφατῆα,

ὃν πόσιν, ὃς δὴ τοῖσιν ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.

115

Αὐτίχ' ἓνα μάρψας ἐτάρων ὠπλίσσατο δεῖπνον ·

τὼ δὲ δὴ αἰζάντε φυγῇ ἐπὶ νῆας ἰκέσθην.

Αὐτὰρ ὁ τεῦχε βοῆν διὰ ἄστεος · οἱ δ' αἰόντες

les chars transportaient à la ville le bois des hautes montagnes. Près des murs ils rencontrèrent une jeune femme qui allait puiser de l'eau ; c'était la noble fille du Lestrygon Antiphate. Elle descendait vers la belle fontaine d'Artacie ; car c'était là qu'on venait prendre de l'eau pour la ville ; ils s'approchèrent d'elle et lui demandèrent quel était le roi de ce pays, quels étaient les peuples soumis à ses lois. Aussitôt elle leur indiqua la haute demeure de son père. Dès qu'ils furent entrés dans le palais magnifique, ils y trouvèrent une femme aussi grande que le sommet d'une montagne, et cette vue les frappa de terreur. Elle se hâta d'appeler sur la place publique l'illustre Antiphate, son époux, qui leur prépara une déplorable mort. Saisissant l'un de mes compagnons, il fit les apprêts de son repas ; les deux autres prirent soudain la fuite et regagnèrent les vaisseaux. Mais Antiphate poussa un cri dans la ville ; les robustes Lestrygons l'entendi-

ἴσαν ὁδὸν λείην,
 ἤπερ ἄμαξαι
 καταγίνεον ὕλην ἄστυδε
 ἀπὸ ὑψηλῶν ὄρεων.
 Εὐμβλήντο δὲ κούρη
 ὕδρευούση πρὸ ἄστεος,
 ἰφθίμη θυγατέρι
 Λαιστρυγόνος Ἀντιφάτῃ.
 Ἥ μὲν ἄρα κατεβήσεται
 εἰς κρήνην Ἀρταχίην
 χαλλιρέεθρον·
 ἔνθεν γὰρ φέρεσκον ὕδωρ
 προτὶ ἄστυ·
 οἱ δὲ παριστάμενοι
 προεφώνεον,
 ἐξερέοντό τε
 ὅστις εἴη βασιλεὺς τῶνδε
 καὶ τοῖσιν ἀνάσσει.
 Ἥ δὲ μάλα αὐτίκα
 ἐπέφραδε δῶ ὕφερεφῆς
 πατρός.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ εἰσῆλθον
 δώματ' αὖτ' αὖτ'
 εὖρον δὲ τὴν γυναῖκα,
 ὅσῃν τε κορυφὴν ὄρεος,
 κατέστυγον δὲ αὐτήν.
 Ἥ δὲ αἶψα
 ἐκάλει ἐξ ἀγορῆς
 κλυτὸν Ἀντιφάτῃα,
 ὃν πόσιν,
 ὃς δὴ ἐμήσατο τοῖσιν
 ὄλεθρον λυγρόν.
 Αὐτίκα μάρψας ἕνα ἐτάρων
 ὥπλίσσατο δεῖπνον·
 τῷ δὲ δύο
 αἶξαντε φυγῇ
 ἰκέσθην ἐπὶ νῆας.
 Αὐτὰρ ὁ
 τεύχε' ἔθηκεν διὰ ἄστεος
 οἱ δὲ ἰφθίμοι Λαιστρυγόνους

allèrent par une route unie,
 par où les chariots
 menaient du bois vers la ville
 des hautes montagnes.
 Et ils rencontrèrent une jeune-fille
 puisant-de-l'eau en avant de la ville,
 la noble fille
 du Lestrygon Antiphate.
 Celle-ci donc descendait
 vers la fontaine Artacie
 au-beau-cours ;
 car c'est de là qu'ils portaient de l'eau
 à la ville ;
 et ceux-ci se tenant auprès d'elle
 lui adressèrent-la-parole,
 et lui demandèrent
 qui était le roi de ces peuples
 et à quels peuples il commandait.
 Et celle-ci tout à fait sur-le-champ
 leur indiqua la demeure au-toit-élevé
 de son père.
 Et quand ceux-ci furent entrés
 dans les demeures magnifiques,
 ils trouvèrent donc sa femme,
 aussi grande que le sommet d'un
 et ils eurent-peur d'elle. [mont,
 Et celle-ci aussitôt
 appela de la place-publique
 l'illustre Antiphate,
 son époux,
 qui donc prépara à eux
 une mort déplorable. [gnons
 Aussitôt ayant saisi un de mes compa-
 il se prépara un repas ;
 mais les deux autres
 s'étant élancés par la fuite (en fuyant)
 arrivèrent aux vaisseaux.
 Mais celui-ci (Antiphate)
 fit (poussa) un cri à travers la ville ;
 et les robustes Lestrygons

φοίτων ἰφθιμοὶ Λαιστρυγόνες ἄλλοθεν ἄλλος,
 μυρίοι, οὐκ ἄνδρεσσιν ἐοικότες, ἀλλὰ Γίγασιν.

120

Οἳ ῥ' ἀπὸ πετράων ἀνδραχθέσι χερμαδίοισιν
 βάλλον· ἄφαρ δὲ κακὸς κónαβος κατὰ νῆας ὀρώρει
 ἀνδρῶν τ' ὀλλυμένων νηῶν θ' ἅμα ἀγνυμενάων·
 ἰχθῦς δ' ὥς πείροντες ἀτερπέα δαῖτα φέροντο.

*Οφρ' οἱ τοὺς ὄλεκον λιμένος πολυθενθῆος ἐντός,
 τόφρα δ' ἐγὼ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
 τῷ ἀπὸ πείσματ' ἔκοψα νεὸς κυανοπρώροιο.

125

Ἀΐψα δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν¹ ἐποτρύνας ἐκέλευσα
 ἐμβαλέειν κώπης, ἵν' ὑπὲρ κακότητα φύγοιμεν.

Οἱ δ' ἄλα πάντες ἀνέρριψαν, δείσαντες ὄλεθρον.

130

Ἀσπασίως δ' ἐς πόντον ἐπηρεφέας φύγε πέτρας
 νηῦς ἐμή· αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες αὐτόθ' ὄλοντο.

« Ἐνθεν δὲ προτέρω² πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,

rent et accoururent en foule de toutes parts, semblables non à des hommes, mais à des Géants. Ils lançaient d'énormes pierres détachées des rochers, et soudain s'éleva sur les navires un affreux tumulte d'hommes mourants et de vaisseaux fracassés ; puis ils percent mes compagnons comme des poissons, et les emportent pour leurs cruels festins. Tandis qu'ils les exterminaient au sein du port profond, tirant du fourreau mon épée tranchante, je coupe le câble de mon vaisseau à la proue azurée. J'exhorte mes compagnons et leur ordonne de se courber sur les rames, afin de nous dérober au malheur. Tous alors font jaillir l'écume par épouvante de la mort. Mon navire échappe joyeux aux écueils menaçants et fuit sur la mer ; mais tous les autres avaient péri en ces lieux.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas,

αἶοντες φοίτων
 ἄλλος ἄλλοθεν,
 μυριοί,
 οὐκ εἰκότες ἀνδρεσσιν,
 ἀλλὰ Γίγασιν.
 Οἷ ῥα βάλλον
 χερμαδίοισιν
 ἀνδραχθέσιν
 ἀπὸ πετράων·
 ἄφαρ δὲ κόναθος καχὸς
 ὀρώρει κατὰ νῆας
 ἀνδρῶν τε ὀλλυμένων
 ἅμα τε νηῶν ἀγνυμενάων·
 πείροντες δὲ
 ὥς ἰχθῦς
 φέροντο ἀτερπέα δαῖτα.
 Ὅφρα οἱ
 ὄλεκον τοῦς
 ἐντὸς λιμένος πολυθενθέας,
 τόφρα δὲ ἐγὼ
 ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 ξίφος ὀξύ,
 ἀπέκοψα τῷ πείσματα
 νεὸς κυανοπρώριοι.
 Αἰψά δ'εἰ ποτρύνας
 ἐκέλευσα ἐμοῖς ἐτάροισιν
 ἐμβαλέειν κώπης,
 ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα.
 Πάντες δὲ οἱ
 ἀνέβριψαν ἄλλα,
 δείσαντες ὄλεθρον.
 Ἐμὴ δὲ νηῦς
 φύγεν ἀσπασίως
 εἰς πόντον
 πέτρας ἐπηρεφείας·
 αὐτὰρ αἱ ἄλλαι ἀολλέες
 ὄλοντο αὐτόθι.
 « Ἐνθεν δὲ
 πλέομεν προτέρω,
 ἀκαχήμενοι ἧτορ,

l'entendant venaient-en-foule [côté,
 l'un d'un côté, l'autre d'un-autre-
 innombrables,
 ne ressemblant pas à des hommes,
 mais à des Géants. [les
 Ceux-ci donc lançaient des projecti-
 avec des pierres
 lourdes-pour-un-homme;
 détachées des rochers;
 et aussitôt un bruit funeste
 s'éleva parmi les vaisseaux
 et d'hommes périssant [brisant;
 et en-même-temps de vaisseaux se
 et perçant mes compagnons
 comme des poissons
 ils emportèrent un triste festin.
 Tandis que ceux-ci (les Lestrygons)
 faisaient-périr eux (mes compagnons)
 dans le port très-profond,
 pendant-ce-temps d'autre-part moi
 ayant tiré d'auprès de ma cuisse,
 mon épée pointue,
 je coupai avec elle les câbles
 de mon vaisseau à-la-proue-azurée.
 Et aussitôt les ayant excités
 j'ordonnai à mes compagnons
 de peser-sur les rames, [heur.
 afin que nous échappassions au mal-
 Et tous ceux-ci
 firent-jaillir la mer sous la rame,
 ayant craint la mort.
 Et mon vaisseau
 évita volontiers
 en se dirigeant vers la mer
 les rochers formant-la-voûte;
 mais les autres en-masse
 périrent là-même.
 « Et de là [loin),
 nous naviguâmes plus avant (plus
 affligés en notre cœur,

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἑταίρους.

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ἀρικόμεθ' · ἔνθα δ' ἑναίεν

133

Κίρκη εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα,

αὐτοκασιγνήτη ὀλοόφρονος Αἰήταο ·

ἄμφω δ' ἐκγεγάτην φαεσιμβρότου Ἥελιοιο

μητρός τ' ἐκ Πέρσης, τὴν Ὠκεανὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δ' ἐπ' ἀκτῆς νηὶ κατηγαγόμεσθα σιωπῇ

140

ναυλοχον ἐς λιμένα, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.

Ἔνθα τότε ἐκβάντες¹ δύο τ' ἤματα καὶ δύο νύκτας

κειόμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἤμαρ εὐπλόκαμος τέλει² Ἦώς,

καὶ τότε ἑγὼν ἐμὸν ἔγχος ἐλὼν καὶ φάσγανον ὀξύ,

145

καρπαλίμως παρὰ νηὸς ἀντήϊον ἐς περιωπὴν,

εἴ πως ἔργα ἴδοιμι βροτῶν ἐνοπὴν τε πυθοίμην.

Ἔστιν δέ, σκοπιῇν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν,

καί μοι εἰείσατο καπνὸς ἀπὸ γρονθὸς εὐρυοδείης,

mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nous arrivâmes dans l'île d'Éa, qu'habitait Circé à la belle chevelure, déesse redoutable, sœur du sage Éétès; tous deux sont nés du Soleil, qui éclaire les hommes, et de Persé, fille de l'Océan. Nous fîmes approcher en silence notre vaisseau du rivage, dans un port spacieux où nous guidait un dieu. Nous descendîmes à terre et nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur la grève, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, je pris ma lance et mon épée tranchante, et, m'éloignant du vaisseau, je gravis une hauteur pour voir si je découvrirais les ouvrages des hommes ou si j'entendrais leur voix. Je m'arrêtai quand je fus parvenu au sommet escarpé, et j'aperçus de la fumée qui montait de la vaste terre, dans le palais de

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,
 οἵ εἰσαντες φίλους ἐταίρους.
 Ἀφικόμεθα δὲ
 ἐς νῆσον Αἰαΐην·
 ἔνθα δὲ ἔναιε
 Κίρκη εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδήεσσα,
 αὐτοκασιγνήτη
 ὀλοόφρονος Αἰήταο·
 ἄμφω δὲ ἐκγεγάτην
 Ἥελίοιο φασιμβρότου
 ἐκ τε Πέρσης μητρός,
 τὴν Ὀκεανὸς τέκε παῖδα.
 Ἐνθα δὲ νηὶ
 κατηγαγόμεσθα ἐπὶ ἀκτῆς
 σιωπῇ
 ἐς λιμένα ναύλοχον,
 καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν.
 Ἐνθα τότε ἐκβάντες
 κείμεθα δύο τε ἡματα
 καὶ δύο νύκτας,
 ἔδοντες θυμὸν
 ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσιν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ
 Ἦὼς εὐπλόκαμος
 τέλεσε τρίτον ἡμαρ,
 καὶ τότε ἐγὼν
 ἐλὼν ἐμὸν ἔγχος
 καὶ φάσγανον ὀξύ,
 ἀνήϊον καρπαλίμως
 παρὰ νηὸς
 ἐς περιωπὴν,
 εἴ πως ἴδοιμι
 ἔργα βροτῶν
 πυθοίμην τε ἐνοπῇν.
 Ἔστην δέ,
 ἀνελθὼν ἐς σκοπιῇν
 παιπαλόεσσαν,
 καὶ καπνὸς εἰσιετό μοι
 ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης,

contents *d'échapper* à la mort,
 ayant perdu de chers compagnons.
 Et nous arrivâmes,
 dans l'île d'Éa;
 et là habitait
 Circé à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 sœur
 du prudent Éétès;
 or tous-deux sont nés
 du Soleil qui-éclaire-les-mortels
 et de Persé *leur* mère,
 que l'Océan enfanta *pour* fille.
 Et là avec le vaisseau
 nous abordâmes au rivage
 en silence [vaisseaux,
 dans un port propre-à-contenir-des-
 et un dieu *nous* conduisait.
 Là alors étant sortis *du vaisseau*
 nous restâmes-étendus et deux jours
 et deux nuits,
 rongéant *notre* cœur
 à la fois et de fatigue et de douleurs.
 Mais lorsque déjà
 l'Aurore à-la-belle-chevelure
 accomplit (amena) le troisième jour,
 aussi alors moi
 ayant pris ma lance
 et *mon* glaive pointu,
 je montai promptement
 d'auprès du vaisseau
 dans un lieu-d'observation,
pour voir si de-quelque-façon j'aper-
 des travaux d'hommes [cevrais
 et entendrais une voix.
 Et je m'arrêtai, [tion
 étant monté sur un lieu-d'observa-
 escarpé,
 et de la fumée parut à moi
s'élever de la terre vaste,

Κίρκης ἐν μεγάροισι, διὰ δρυμὰ πυκνὰ καὶ ὕλην. 150
 Μερμήριζα δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν
 ἔλθεῖν ἥδ' ἐπυθέσθαι, ἐπεὶ ἴδον αἴθοπα καπνόν.
 ὣς δέ μοι φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
 πρῶτ' ἐλθόντ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης
 δεῖπνον ἐτρίροισιν δόμεναι προέμεν τε πυθέσθαι. 155
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιῶν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε τίς με θεῶν ὀλοφύρατο, μοῦνον ἔοντα,
 ὅς ῥά μοι ὑψίκερων ἔλαφον μέγαν εἰς ὁδὸν αὐτὴν
 ἦκεν· ὁ μὲν ποταμόνδ' ἐκατήϊεν ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πτόμενος· δὴ γάρ μιν ἔχεν μένος ἡλείοιο. 160
 Τὸν δ' ἐγὼ ἐκβαίνοντα κατ' ἄκνηστιν μέσσα νῶτα
 πλῆξα· τὸ δ' ἀντικρὺ δόρυ χάλκεον ἐξεπέρησεν·
 καὶ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακίων, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
 Τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, δόρυ χάλκεον ἐξ ὠτειλῆς
 εἰρυσάμην· τὸ μὲν αὖθι κατακλίνας ἐπὶ γαίῃ 165

Circé, à travers une épaisse forêt de chênes. Je délibérai ensuite au fond de mon âme d'aller à la découverte du côté où j'avais vu cette noire fumée. Le parti qui me sembla le meilleur fut de revenir d'abord sur le rivage de la mer, auprès du vaisseau rapide, de donner le repas à mes compagnons et de les envoyer reconnaître le pays. J'approchais déjà du vaisseau, lorsqu'un dieu prit pitié de moi qui allais seul, et envoya sur ma route un cerf aux cornes élevées, qui, des pâturages de la forêt, descendait vers le fleuve pour s'abreuver; car depuis longtemps déjà l'ardeur du soleil l'accablait. Comme il sortait du bois, je le frappai à l'échine, au milieu du dos, et le trait d'airain le traversa de part en part; il tomba de tout son corps dans la poussière, et la vie s'envola de ses membres. Monté sur son flanc, je retirai de la blessure le trait d'airain, que je laissai

ἐν μεγάροισι Κίρκης,
 διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 καὶ ὕλην.
 Ἔπειτα δὲ μερμήριξα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν
 ἐλθεῖν ἥδὲ πυθέσθαι,
 ἐπεὶ ἶδον αἶθοπα καπνόν.
 Δοᾶσσατο δέ μοι φρονέοντι
 εἶναι κέρδιον ὧδε,
 ἐλθόντα πρῶτα
 ἐπὶ νῆα θοήν
 καὶ θῖνα θαλάσσης,
 δόμεναι δεῖπνον
 ἑταίροισι
 προέμεν τε πυθέσθαι.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ κιών
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε τις θεῶν
 ὀλοφύρατό με, ἔόντα μῶνον,
 ὃς ῥα ἤκέ μοι
 εἰς ὁδὸν αὐτὴν
 ἔλαφον ὑψίκερων.
 ὃ μὲν κατ'ἔτε ποταμόνδε
 ἐκ νομοῦ ὕλης,
 πτόμενος.
 ὃν γὰρ μένος ἡελίοιο
 ἔχε μιν.
 Ἐγὼ δὲ πλῆξα τὸν
 ἐκβαίνοντα
 κατὰ ἀκνηστὶν μέσα νῶτα.
 τὸ δὲ δόρυ χάλκεον
 ἐξεπέρησεν ἀντικρὺ.
 κατέπεσε δὲ ἐν κονίῃσι
 μακῶν,
 θυμὸς δὲ ἀπέπατο.
 Ἐγὼ δὲ ἐμβαίνων τῷ,
 εἰρυσάμην ἐξ ὠτειλῆς
 δόρυ χάλκεον.
 κατακλίνας μὲν τὸ αὐθι
 ἐπὶ γαίῃ

dans le palais de Circé,
 à travers des bois-de-chênes épais
 et une forêt.
 Et ensuite je délibérai
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur
 d'aller et de m'informer,
 puisque j'avais vu une noire fumée.
 Et il parut à moi réfléchissant
 être meilleur ainsi,
 étant allé d'abord
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 de donner un repas
 à *mes* compagnons
 et d'envoyer *quelques-uns* s'infor-
 Mais lorsque déjà étant allé [mer.
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussi alors quelqu'un des dieux
 eut-pitié de moi, qui étais seul,
 lequel donc envoya à moi
 sur la route même
 un cerf aux-cornes-élevées;
 celui-ci descendait vers le fleuve
 du pâturage de la forêt,
 devant boire (pour boire); [leil
 car déjà la vigueur (l'ardeur) du so-
 possédait (accablait) lui.
 Et moi je frappai celui-ci
 sortant *de la forêt*
 à l'échine au milieu-du dos;
 et le javelot d'airain [outre];
 traversa en face (le perça d'outre en
 et il tomba dans la poussière
 s'étant étendu,
 et *sa* vie s'envola.
 Et moi montant-sur celui-ci,
 je retirai de la blessure
 le javelot d'airain;
 ayant couché celui-ci (le javelot) là
 sur la terre

εἶασ'· αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην ῥωπᾶς τε λύγους τε·
 πείσμα δ', ὅσον τ' ὄργυιαν, εὖστρεφές ἀμφοτέρωθεν,
 πλεξάμενος, συνέδησα πόδας δεινοῖο πελώρου.

Βῆν δὲ καταλοφάδεια φέρων ἐπὶ νῆα μέλαιναν,

ἔγχει ἐρειδόμενος, ἐπεὶ οὐπως ἦεν ἐπ' ὄμου

170

χειρὶ φέρειν ἐτέρῃ· μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

Κὰδ' δ' ἔβαλον προσπάρηθε νεός· ἀνέγειρα δ' ἐταίρους
 μείλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« ὦ φίλοι, οὐ γάρ πω καταδυσόμεθ', ἀγνύμενοί περ,

« εἰς Ἀΐδαο δόμους, πρὶν μῆρσιμον ἦμαρ ἐπέλθῃ.

175

« Ἀλλ' ἄγετ', ὅφρ' ἐν νηὶ θεῶν βρωσίς τε πόσις τε,

« μνησόμεθα βρώμεης, μηδὲ τραχόμεθα λιμῶ. »

« ὦ; ἐφάμην· οἱ δ' ὦκα ἑμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο·

ἐκ δὲ καλυψάμενοι παρὰ θῖν' ἄλλος ἀτρογέτοιο

étendu sur la terre; puis j'arrachai des osiers flexibles, je les tressai, j'en fis une corde solide et longue d'une brasse, dont j'attachai les pieds de la bête monstrueuse. Je m'avancai alors vers le noir navire en la portant sur mon cou et en m'appuyant sur ma lance, car je n'aurais pu la porter d'une seule main sur mon épaule, tant elle était énorme. Je la jetai devant le vaisseau, puis j'exhortai mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

« Allons, mes amis, si affligés que nous soyons, nous ne descendons point dans la demeure de Pluton avant que le jour fatal soit venu. Venez donc, et, tant que nous avons sur le rapide navire des aliments et de la boisson, songeons à nous nourrir et ne nous laissons point tourmenter par la faim. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles; découvrant leur visage, ils regardaient le cerf avec admiration sur le rivage de la mer

εἶσα·
 αὐτὰρ ἐγὼ σπασάμην
 ῥῶπας τε λύγους τε·
 πλεξάμενος δὲ πείσμα
 εὖ στρεφὲς ἀμφοτέρωθεν,
 ὅσον τε ὄργυιαν,
 συνέδησα πόδας
 πελώρου δεινοῖο.
 Φέρων δὲ καταλοφάδεια
 βῆν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἐρειδόμενος ἔγχει,
 ἐπεὶ οὐ πῶς ἦε
 φέρειν ἐπὶ ὤμου
 ἐτέρῃ χειρὶ·
 θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Κατέβαλον δὲ
 προπάροιθε νεός·
 ἀνέγειρα δὲ ἐταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μελιχίους
 πικρασταδόν·

« ὦ φίλοι,
 « οὐ γὰρ καταδυσόμεθ' ἄ πο
 « εἰς δόμους Ἄϊδαο,
 « ἀχνύμενοί περ,
 « πρὶν ἤμαρ μόρσιμον
 « ἐπέλθῃ.
 « Ἀλλὰ ἄγετε,
 « ὄφρα βρώσῃς τε πόσις τε
 « ἐν νηὶ θεῇ,
 « μνησόμεθα βρώμης,
 « μηδὲ τρυχώμεθα
 « λιμῶ. »

« Ἐφάμην ὥς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·
 ἐκκαλυψάμενοι δὲ
 παρὰ θῖνα
 ἀλὸς ἀτρυγέτοιο
 θήησαντο ἔλαφον·

je le laissai ;
 mais j'arrachai
 et des broussailles et de l'osier ;
 et ayant tressé une corde
 bien-tournée de-l'un-et-l'autre-côté,
 aussi grande qu'une brasses,
 je liai les pieds [(énorme).
 de la bête - monstrueuse étrange
 Et la portant sur-le-cou
 j'allai vers le vaisseau noir,
 m'appuyant sur ma lance,
 puisqu'il n'était nullement possible
 de la porter sur mon épaule
 avec une main :
 car la bête était fort grande.
 Et je la jetai-par-terre
 devant le vaisseau ;
 et j'excitai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :

« O amis,
 « car nous ne descendrons pas encore
 « dans les demeures de Pluton,
 « quoique étant affligés, [destin
 « avant que le jour marqué-par-le-
 « soit arrivé.
 « Mais allons,
 « tant que et nourriture et boisson
 « sont sur le vaisseau rapide,
 « souvenons-nous du (songeons au)
 « et ne nous consomons pas [manger,
 « de faim. »

« Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles ;
 et s'étant découverts
 venus auprès du rivage
 de la mer infertile
 ils admirèrent le cerf ;

θήσαντ' ἔλαφον • μάλα γὰρ μέγα θηρίον ἦεν.

180

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν δρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,
χεῖρας νιψάμενοι τεύχοντ' ἐρικυδέα δαῖτα.

ᾠς τότε μὲν¹ πρόπαν ἦμαρ ἐς ἡέλιον καταδύντα
ἡμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἡέλιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
ὃῦ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.

185

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
καὶ τότε ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἑταῖροι·

« ὦ φίλοι, οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη ἡώς,

190

« οὐδ' ὅπη ἡέλιος φασείμβροτος εἶσ' ὑπὸ γαῖαν,

« οὐδ' ὅπη ἀννεῖται· ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον

« εἴ τις ἔτ' ἔσται μῆτις, ἐγὼ δ' οὐκ οἶομαι εἶναι.

« Εἶδον γὰρ σκοπιὴν ἐς παιπαλόεσσαν ἀνελθὼν

« νῆσον, τὴν πέρι πόντος ἀπείριτος ἐστεφάνωται·

195

inféconde; car il était d'une taille énorme. Quand ils eurent rassasié leurs regards, ils lavèrent leurs mains et préparèrent un repas superbe. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;
« chers compagnons, nous ne savons point où est le couchant, de
« quel côté est l'aurore, en quel lieu le soleil qui éclaire les hommes
« descend sous la terre pour reparaitre ensuite ; voyons donc si nous
« avons le choix entre plusieurs partis : pour moi, je ne le crois point.
« De la hauteur escarpée où j'étais monté, j'ai découvert une île
« qu'entoure de tous côtés la mer immense ; cette île est basse, et

θηρίον γὰρ ἦε μάλα μέγα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,
 νιψάμενοι χεῖρας
 τεύχοντο δαῖτα ἐρικυδέα.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδύντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδου,
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
 δὴ τότε κοιμήθημεν
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἡριγένεια
 ῥοδοδάκτυλος,
 καὶ τότε
 θέμενος ἀγορῇν
 ἐγὼν εἶπον μετὰ πᾶσι·
 « Κέκλυτε μύθων μεν,
 « ἑταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακά·
 « ὦ φίλοι,
 « οὐ γάρ τε ἴδμεν
 « ὅπη ζόφος,
 « οὐδὲ ὅπη ἡώς,
 « οὐδὲ ὅπη ἥελιος
 « φαεσίμβροτος
 « εἰσιν ὑπὸ γαῖαν,
 « οὐδὲ ὅπη ἀννεῖται·
 « ἀλλὰ φραζώμεθα θᾶσσον,
 « εἰ ἔσται τις μῆτις
 « ἔτι,
 « ἐγὼ δὲ οὐκ οἶομαι εἶναι.
 « Ἀνελθὼν γὰρ
 « ἐς σκοπὴν παιπαλόεσσαν
 « εἶδον νῆσον,
 « περὶ τῇν
 « πόντος ἀπείριτος

car la bête était fort grande.
 Mais après qu'ils se furent charmés
 regardant avec *leurs* yeux,
 s'étant lavé les mains
 ils préparaient un repas magnifique.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.
 Mais quand le soleil se coucha,
 et que l'obscurité survint,
 donc alors nous nous endormîmes
 sur le bord de la mer.
 Et quand parut l'Aurore
 qui-naît-le-matin
 aux-doigts-de-roses,
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de tous :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux :
 « *ô mes amis,*
 « car nous ne savons pas
 « où est le couchant,
 « ni où *est* l'aurore,
 « ni où le soleil
 « qui-éclaire-les-mortels
 « va sous la terre,
 « ni où il revient (reparaît);
 « mais délibérons bien-vite, [lution
 « *pour voir* s'il y aura quelque réso-
 « encore (outre celle que je vais dire),
 « mais moi je ne crois pas qu'il y en ait.
 « Car étant monté
 « sur un lieu-d'observation escarpé
 « j'ai vu une île,
 « autour de laquelle
 « la mer sans-bornes

« αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ κεῖται· καπνὸν δ' ἐνὶ μέσση
« ἔδρακον ὀφθαλμοῖσι διὰ ὄρυμά πυκνὰ καὶ ὕλην. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη ψῆλον ἦτορ
μνησαμένοις ἔργων Λαιστρυγόνος Ἀντιφάταο

Κύκλωπός τε βίης μεγάλητορος, ἀνδροφάγοιο. 200

Κλαῖον δὲ λιγέως, θηλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες·
ἀλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγένετο μυρομένοισιν.

« Αὐτὰρ ἐγὼ δίχα πάντας ἐϋκνήμιδας ἑταῖρους

ἡρίθμεον, ἀρχὸν δὲ μετ' ἀμφοτέροισιν ὅπασσα·

τῶν μὲν ἐγὼν ἦρχον, τῶν δ' Εὐρύλοχος θεοειδής. 205

Κλήρους δ' ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ πάλλομεν ὄϊα·

ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος μεγάλητορος Εὐρυλόχοιο.

Βῆ δ' ἰέναι, ἅμα τῷγε δύω καὶ εἵκοσ' ἑταῖροι

κλαίοντες· κατὰ δ' ἅμμε λίπον γρόωντας ὀπίσθεν.

Εὖρον δ' ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα Κίρκης 210

« vers le milieu mes yeux ont vu de la fumée à travers une épaisse
« forêt de chênes. »

« Je dis, et leur cœur se brisa au souvenir des cruautés du Lestrygon Antiphate et du magnanime Cyclope l'anthropophage. Ils se lamentaient bruyamment et versaient des torrents de larmes ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

« Je partageai donc en deux troupes mes compagnons aux belles cnémides, et je donnai un chef à chacune ; je commandais moi-même les uns, le divin Euryloque était à la tête des autres. Nous agitâmes aussitôt les sorts dans un casque d'airain, et le nom qui sortit fut celui du magnanime Euryloque. Il se mit en route ; vingt-deux compagnons le suivirent en pleurant et nous laissèrent derrière eux plongés dans l'affliction. Ils trouvèrent dans une vallée le palais de

« ἐστεφάνωνται »
 « αὐτὴ δὲ κεῖται χθαμαλή »
 « ἔδρακον δὲ ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐνὶ μέσση
 « καπνὸν
 « διὰ δρυμὰ πυκνὰ
 « καὶ ὕλην. »
 « Ἐφάμην ὧς »
 ἦτορ δὲ φίλον
 κατεκλάσθη τοῖσι
 μνησάμενοις ἔργων
 Λαστρυγόνος Ἀντιφάταο
 βίης τε
 Κύκλωπος μεγαλήτορος,
 ἀνδρὸς ἀγαθοῖο.
 Κλαῖον δὲ λιγέως,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν »
 ἀλλὰ γὰρ οὐτις πρῆξις ἐγίγνετο
 μυρομένοισιν.
 « Αὐτὰρ ἐγὼ
 ἠρίθμεον δίχα
 πάντας ἐταῖρους ἐϋκνήμιδας,
 μετόπασσα δὲ ἀρχὸν
 ἀμφοτέροισιν »
 ἐγὼν μὲν ἦρχον τῶν,
 Εὐρύλοχος δὲ θεοειδής
 τῶν.
 Πάλλομεν δὲ ὦκα κλήρους
 ἐν κυνέῃ χαλκῆρεϊ »
 κλήρος δὲ
 μεγαλήτορος Εὐρυλόχοιο
 ἐξέθορε.
 Βῆ δὲ ἰέναι,
 ἅμα τῷγε
 δύω καὶ εἴκοσι ἐταῖροι
 κλαίοντες »
 κατέλιπον δὲ ὀπισθεν
 ἅμμε γοώοντας.
 Εὖρον δὲ ἐν βήσσησι
 δώματα Κίρκης

« forme-une-couronne ;
 « et elle-même (l'île) est située basse ;
 « mais j'ai vu de mes yeux
 « au milieu d'elle
 « de la fumée
 « à travers des bois-de-chênes épais
 « et une forêt. »
 « Je dis ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à ceux-ci
 s'étant souvenus des actions
 du Lestrygon Antiphate
 et de la violence
 du Cyclope au-grand-cœur,
 mangeur-d'hommes. [çants,
 Et ils pleuraient avec-des-cris-per-
 versant des larmes abondantes ;
 mais certes aucune utilité n'était
 à eux se lamentant.
 « Mais moi
 je comptais en-deux-bandes
 tons mes compagnons aux-belles-
 et j'adjoignis un chef [cnémides,
 aux-uns-et-aux-autres ;
 mais je commandais ceux-ci,
 et Euryloque semblable-à-un dieu
 commandait ceux-là.
 Et nous agitâmes aussitôt les sorts
 dans un casque d'airain ;
 et le sort
 du magnanime Euryloque
 sortit.
 Et il se-mit-en-marche pour aller,
 et avec celui-ci
 deux et vingt (vingt-deux) compa-
 pleurant ; [gnons
 et ils laissèrent derrière
 nous sanglotant.
 Et ils trouvèrent dans une vallée
 le palais de Circé

ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.

Ἄμφι δέ μιν λύκοι ᾗσαν¹ ὀρέστεροι ἢ δὲ λέοντες,
τοὺς αὐτῇ κατέθελξεν, ἐπεὶ κακὰ φάρμακ' ἔδωκεν.

Οὐδ' οἷγ' ὠρμήθησαν ἐπ' ἀνδράσιν, ἀλλ' ἄρα τοίγε
οὐρῇσιν μακρῇσι περισσάινοντες ἀνέστην. 215

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἄμφι ἀναχτα κύνες θαίτηθεν ἰόντα
σαίνωσ'· αἰεὶ γάρ τε φέρει μειλίγματα θυμοῦ·
ὣς τοὺς ἄμφι λύκοι κρατερώνουχες ἢ δὲ λέοντες
σαῖνον· τοὶ δ' ἔδδεισαν, ἐπεὶ ἴδον αἰνὰ πέλωρα.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεᾶς καλλιπλοκάμοιο· 220

Κίρκης δ' ἔνδον ἄκουον ἀειδούσης ὅππῃ καλῇ,
ἰστὸν ἐποιχομένης μέγαν, ἄμβροτον, οἷα θεάων
λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα καὶ ἀγλαὰ ἔργα πέλονται.

Τοῖσι δὲ μύθων ᾗρχε Πολίτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς μοι κήδιστος ἐτάρων ᾗν κεδνότητός τε· 225

« ὦ φίλοι, ἔνδον γάρ τις ἐποιχομένη μέγαν ἰστὸν

Circé, bâti en pierres polies sur un tertre élevé. Tout autour étaient des loups de montagne et des lions qu'elle avait charmés en leur donnant des breuvages funestes. Ils ne s'élancèrent point contre les guerriers, mais se dressèrent caressants et agitèrent leurs longues queues. Comme on voit des chiens flatter le maître qui sort de table, car il leur apporte toujours une douce nourriture; ainsi les loups à la griffe puissante et les lions caressaient mes compagnons épouvantés à la vue de ces monstres terribles. Ils s'arrêtèrent dans le vestibule de la déesse à la belle chevelure, et entendirent dans le palais Circé chanter d'une voix harmonieuse en tissant une toile immense et divine: tels sont les ouvrages délicats, gracieux et superbes des déesses. Politès, chef de guerriers, celui de tous mes compagnons que je chérissais et respectais le plus, leur tint ce discours:

« Mes amis, c'est une déesse ou une mortelle qui tisse dans ce pa-

τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.

Ἀμφὶ δέ μιν
ἦσαν λύκοι ὀρέστεροι
ἢ δὲ λέοντες,
τοὺς αὐτὴ κατέθελξεν,
ἐπεὶ ἔδωκε
φάρμακα κακά.

Οὐδὲ οἶγε ὠρμήθησαν
ἐπὶ ἀνδράσιν,
ἀλλὰ ἄρα τοίγε ἀνέστην
περισσαίνοντες
μακρῇσιν οὐρῇσιν.

Ὡς δὲ ὅτε κύνας
ἂν σαίνωσιν ἀμφὶ ἀναχτα
ἰόντα δαίτηθεν·

αἰεὶ γάρ τε φέρει
μειλίγματα θυμοῦ·
ὥς λύκοι κρατερῶνυχες
ἢ δὲ λέοντες

σαῖνον ἀμφὶ τοὺς·
τοὶ δὲ ἔδδεισαν,
ἐπεὶ ἶδον
πέλωρα αἰνά.

Ἔσταν δὲ ἐν προθύροισι
θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·

ἄκουον δὲ Κίρκης ἐνδον
αἰδούσης καλῇ ὀπί,
ἐποικομένης ἱστὸν
μέγαν, ἄμβροτον,
οἷα πέλονται

ἔργα λεπτὰ τε καὶ χαρίεντα
καὶ ἀγλαὰ
θεάων.

Πολίτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ὅς ἦν μοι κήϊστος
κεδνότατός τε ἐτάρων,
ἤρχε τοῖσι μύθων·

« ὦ φίλοι,
« ἐνδον γάρ τις

fait de pierres polies,
dans un endroit bien-en-vue.

Et autour d'elle
étaient des loups de-montagne
et des lions,
qu'elle-même avait apprivoisés,
après qu'elle *leur* avait donné
des breuvages funestes.

Et ceux-ci ne s'élancèrent pas
contre les hommes,
mais donc ceux-ci se dressèrent
caressant
de *leurs* longues queues.

Et comme lorsque des chiens
agitent-leur-queue autour du maître
revenant du repas;

car toujours il *leur* apporte
des choses-qui-charment *leur* cœur;
ainsi les loups à-la-griffe-puissante
et les lions [ci;

agitaient-leur-queue autour de ceux-
et ceux-ci eurent-peur,
après qu'ils eurent vu
ces monstres terribles.

Et ils se tinrent dans le vestibule
de la déesse à-la-belle-chevelure;
et ils entendaient Circé au dedans
chantant d'une belle voix,
parcourant (travaillant à) une toile
grande, divine,
telle que sont

les travaux et fins et gracieux
et brillants
des déesses.

Et Polîtès, chef de guerriers,
qui était pour moi le plus cher
et le plus respecté des compagnons,
commença à eux ce discours :

« O amis,
« car au dedans quelqu'une

« καλὸν αἰοιδιάει (δάπεδον δ' ἅπην ἀμφιμέμυκεν)

« ἡ θεὸς ἤε γυνή· ἀλλὰ φθελγώμεθα θῆσσον. »

« ὦς ἄρ' ἐφώνησεν· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες.

Ἦ δ' αὖψ' ἐξελοῦσα θύρας ὥϊξε φαεινὰς

230

καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδορέησιν ἔποντο·

Εὐρύλοχος δ' ὑπέμεινεν, ὀϊσάμενος δόλον εἶναι.

Εἶσεν δ' εἰς αἰαγοῦσα κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·

ἐν δέ σφιν τυρόν τε καὶ ἄλφιτα καὶ μέλι γλωρὸν

οἴνῳ Πραμνεῖω ἐκύκα, ἀνέμισγε δὲ σίτω

235

φάρμακα λύγρ', ἵνα πάγχυ λαθοῖατο πατρίδος αἵης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, αὐτίκ' ἔπειτα

ῥάβδῳ πεπληγυῖα κατὰ συφεοῖσιν ἐέργυν.

Οἱ δὲ συῶν μὲν ἔχον κεφαλὰς φωνήν τε τρίχας τε

καὶ δέμας, αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδός, ὥς τὸ πάρος περ.

240

ὦς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέργατο· τοῖσι δὲ Κίρκη

« *lais une toile immense et fait entendre ces chants délicieux dont
tout retentit alentour ; mais appelons sans retard. »*

« Il dit ; tous appellent à haute voix. Circé sort aussitôt, ouvre les portes brillantes et les invite à entrer ; ils la suivent avec imprudence ; Euryloque seul reste en arrière, soupçonnant quelque piège. Elle les introduit et les fait asseoir sur des pliants et sur des sièges ; puis elle mélange pour eux dans le vin de Pramne du fromage, de la farine et du miel nouveau ; elle ajoute à ce mets des charmes funestes, afin de leur faire oublier la terre de la patrie. Dès qu'ils ont bu le breuvage qu'elle leur présente, elle les frappe de sa baguette et les pousse dans l'étable des pourceaux. Ils en ont la tête, la voix, les poils, tout le corps, mais leur intelligence conserve sa force comme auparavant. Elle les enferme malgré leurs larmes, et jette

« ἐποιομένη
 « μέγαν ἱστὸν
 « ἀοιδιάει καλὸν
 « (ἅπαν δὲ δάπεδον ἀμφιμέμυκεν)
 « ἢ θεὸς ἢ ἐ γυνή·
 « ἀλλὰ φθεγγώμεθα θᾶσσον. »
 « Ἐφώνησεν ἄρα ὥς·
 τοὶ δὲ ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
 Ἥ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα
 ὤϊε θύρας φαεινὰς
 καὶ κάλει·
 πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο
 αἰδρεῖσθιν·
 Εὐρύλοχος δὲ ὑπέμεινε,
 οἰσάμενος εἶναι δόλον.
 Εἰσαγαγούσα δὲ
 εἶσε κατὰ κλισμούς τε
 θρόνους τε·
 ἐκύκα δὲ σφι
 τυρόν τε καὶ ἄλφιτα
 καὶ μέλι χλωρόν
 ἐν οἴνῳ Πραμνείῳ·
 ἀνέμισγε δὲ σίτῳ
 φάρμακα λυγρὰ,
 ἵνα λαθοῖατο πάγχυ
 αἷης πατρίδος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 αὐτίκα ἔπειτα
 πεπληγυῖα ῥάβδῳ
 κατεέργνυ
 συφεοῖσιν.
 Οἱ δὲ ἔχον μὲν
 κεφαλὰς φωνήν τε
 τρίχας τε καὶ δέμας συῶν,
 αὐτὰρ νοῦς ἦν ἔμπεδος,
 ὥς τὸ πάρος περ.
 Ὡς οἱ μὲν κλαίοντες ἐέρχοντο·
 Κίρκη δὲ παρέβαλε τοῖσι
 ἄκυλον βάλανόν τε

« parcourant (travaillant à)
 « une grande toile
 « chante un beau *chant*
 « (et tout le sol *en* retentit)
 « ou déesse ou femme;
 « mais crions bien-vite. »
 « Il parla donc ainsi;
 et ceux-ci criaient en appelant.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et *les* appela;
 et tous ceux-ci ensemble *la* suivirent
 avec imprudence;
 mais Euryloque resta-en-arrière,
 ayant soupçonné être (que c'était)
 Et *les* ayant fait-entrer [un piège.
 elle *les* fit-asseoir sur et des pliants
 et des sièges;
 et elle mélangea à eux
 et du fromage et de la farine
 et du miel frais
 dans du vin de-Pramne;
 et elle mêla au mets
 des préparations funestes,
 afin qu'ils oubliassent entièrement
 la terre de-la-patrie.
 Mais après que et elle *leur* eut donné
 et ils eurent bu,
 aussitôt ensuite
les ayant frappés d'une baguette
 elle *les* enferma
 dans des étables-à-porcs.
 Et ceux-ci avaient à la vérité
 des têtes et une voix
 et dessoies et un corps de pourceaux,
 mais *leur* intelligence était ferme,
 comme auparavant. [més;
 Ainsi ceux-ci pleurant furent enfer-
 et Circé jeta à eux
 des faines et des glands

παρ' ἄκυλον βάλανόν τ' ἔβαλεν καρπὸν τε κρανείης
ἔδμεναι, οἷα σύες χαμαιαιυνάδες αἰὲν ἔδουσιν.

« Εὐρύλοχος δ' αἶψ' ἦλθε βοήν ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
ἄγγελίην ἐτάρων ἐρέων καὶ ἀδευκέα πότμον. »

245

Οὐδέ τι ἐκράσθαι δύνατο ἔπος, ἰέμενός περ,
κῆρ ἄγχι μεγάλῳ βεβολημένος· ἐν δέ οἱ ὅσσε
δακρυόφιν πίμπλαντο, γόον δ' ὥτετο θυμός.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν πάντες ἀγασσάμεθ' ἐξερέοντες,
καὶ τότε τῶν ἄλλων ἐτάρων κατέλεξεν ὄλεθρον·

250

« Ἥομεν, ὡς ἐκέλευες, ἀνὰ ὄρυμά, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ·

« εὖρομεν ἐν βήσσησι τετυγμένα δώματα καλὰ

« ξεστοῖσιν λάεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.

« Ἐνθα δέ τις μέγαν ἱστὸν ἐποιχομένη λίγ' αἶδεν,

« ἥ θεὸς ἡὲ γυνή· τοὶ δ' ἐφθέγγοντο καλεῦντες. »

255

« Ἦ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὥϊζε φαινὰς

« καὶ κάλει· οἱ δ' ἅμα πάντες αἰδορέϊσιν ἔποντο·

devant eux pour aliments les glands, les faînes et le fruit du cornouiller, mets habituels des pourceaux qui couchent sur la terre.

« Euryloque revint en toute hâte vers le rapide et noir navire, pour nous annoncer le triste sort de nos compagnons. Malgré ses efforts, il ne pouvait prononcer une seule parole, mais son âme était percée d'une vive souffrance; ses yeux se remplissaient de larmes, et son cœur ne songeait qu'à gémir. Enfin, lorsque dans notre surprise nous l'eûmes tous interrogé, il nous raconta le malheur de nos autres compagnons :

« Nous avons traversé la forêt de chênes ainsi que tu nous l'avais
« ordonné, noble Ulysse. Nous trouvons dans une vallée un beau pa-
« lais bâti en pierres polies, sur un tertre élevé. Là une déesse ou
« une femme, tissant une toile immense, faisait entendre des chants
« mélodieux; nos compagnons l'appellent à haute voix. Elle sort aus-
« sitôt, ouvre les portes brillantes et nous invite à entrer; tous la sui-

καρπὸν τε κρανεΐης
ἔδμεναι,
οἷα σύες
χαμαιευνάδες
ἔδουσιν αἰέν.

« Αἰψα δὲ Εὐρύλοχος
ἦλθεν ἐπὶ νῆα θοὴν μέλαιναν,
ἑρέων ἀγγελίην
ἐτάρων
καὶ πότμον ἀδευκέα.
Οὐδὲ δύνάτο
ἐκφάσθαι τι ἔπος,
ἰέμενός περ,
βεβηλημένος ἦτορ μεγάλῳ ἄχει·
ὅσσε δὲ οἱ
ἐμπύμπαντο δακρυόφι,
θυμὸς δὲ ὤϊετο γόον.
Ἄλλὰ ὅτε δὴ πάντες
ἀγασσάμεθά μιν
ῥεερέοντες,
καὶ τότε κατέλεξεν ὀλεθρον
τῶν ἄλλων ἐτάρων·

« Ἥομεν,
« ὥς ἐκέλευες,
« ἀνὰ δρυμά,
« φαίδιμε Ὀδυσσεῦ·
« εὐρόμεν ἐν βήσσησι
« καλὰ δώματα
« τετυγμένα λάεσσι ξεστοῖσιν,
« ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ.
« Ἐνθα δέ τις
« ἐποιομένη μέγαν ἱστὸν
« αἶιδε λίγα,
« ἥ θεὸς ἦν γυνή·
« τοὶ δὲ
« ἐφθέγγοντο καλεῦντες.
« Ἥ δὲ ἐξελθοῦσα αἰψα
« ὤϊξε θύρας φαεινὰς
« καὶ κάλει·
« πάντες δὲ οἱ ἅμα ἔποντο

et le fruit du cornouiller
pour manger,
aliments tels que les pourceaux
qui-couchent-sur-la-terre
en mangent toujours.

« Et aussitôt Euryloque
vint vers le vaisseau rapide *et* noir,
devant dire la nouvelle
des (au sujet des) compagnons
et *leur* destin amer.
Et il ne pouvait pas
prononcer quelque parole,
quoique *le* désirant,
frappé au cœur d'une grande douleur;
et les deux-yeux à lui
se remplissaient de larmes,
et son cœur songeait au gémissement.
Mais lorsque donc tous [ment lui
nous eûmes regardé-avec-étonne-
l'interrogeant,
aussi alors il *nous* raconta la perte
des autres compagnons :

« Nous sommes allés,
« comme tu ordonnais,
« à travers les bois-de-chênes,
« illustre Ulysse;
« nous avons trouvé dans une vallée
« un beau palais
« bâti de pierres polies,
« dans un endroit bien-en-vue.
« Et là quelqu'une [grande toile
« parcourant (travaillant à) une
« chantait harmonieusement,
« ou déesse ou femme ;
« et ceux-ci (nos compagnons)
« criaient en appelant.
« Et celle-ci étant sortie aussitôt
« ouvrit les portes brillantes
« et nous appela ; [rent
« et tous ceux-là ensemble *la* suivi-

« αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα, οἷσάμενος δόλον εἶναι.

« Οἱ δ' ἅμ' αἵσιπτόθησαν ἀολλέες, οὐδὲ τις αὐτῶν

« ἐξεφάνη· δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον. »

260

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ περὶ μὲν ξίφος ἀργυρόηλον
ὥμοιῖν βαλόμην, μέγα, χάλκεον, ἀμφὶ δὲ τόξα·
τὸν δ' αἶψ' ἠνώγεα αὐτὴν ὁδὸν ἠγήσασθαι.

Αὐτὰρ ὅγ' ἀμφοτέρησι λαβὼν ἐλλίσσετο γούνων,
καί μ' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

265

« Μή μ' ἄγε καῖς' ἀέκοντα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ·

« οἷδα γὰρ ὥς οὗτ' αὐτὸς ἐλεύσεαι οὔτε τιν' ἄλλον

« ἄξεις σῶν ἐτάρων· ἀλλὰ ξὺν τοῖςδεσι θᾶσσον

« φεύγωμεν· ἔτι γὰρ κεν ἀλύζαιμεν κακὸν ἦμαρ. »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

270

« Εὐρύλοχ', ἦτοι μὲν σὺ μὲν αὐτοῦ τῷδ' ἐνὶ χώρῳ,

« vent avec imprudence ; moi seul je reste en arrière, soupçonnant
« quelque piège. Tous alors ont disparu, nul d'entre eux ne s'est
« montré depuis, et je suis resté longtemps assis à les attendre. »

« Il dit ; pour moi, je suspendis à mes épaules ma grande épée
d'airain aux clous d'argent, je pris mon arc, et je lui ordonnai de me
conduire sans retard par le même chemin. Mais lui, embrassant mes
genoux de ses deux mains, il me suppliait et m'adressait en gémissant
ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ne m'entraîne pas là-bas malgré moi, mais
« laisse-moi ici ; car je sais que tu ne reviendras pas et que tu ne ramè-
« neras aucun de nos compagnons ; mais fuyons au plus vite avec
« ceux qui sont ici : nous pouvons encore éviter le jour funeste. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Euryloque, reste donc

« αἰδρεῖησιν ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν ὑπέμεινα,
 « οἷσάμενος
 « εἶναι δόλον.
 « Οἱ δὲ ἀολλέες ἅμα
 « αἰστώθησαν,
 « οὐδὲ τις αὐτῶν ἐξεφάνη ·
 « καθήμενος δὲ
 « ἐσκοπίαζον δηρόν. »
 « Ἔφατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ
 βαλόμην μὲν περὶ ὤμοϊν
 ξίφος ἀργυρόηλον,
 μέγα, χάλκεον,
 ἀμφὶ δὲ τόξα,
 αἰψα δὲ ἠνώγεα τὸν
 ἡγήσασθαι αὐτὴν ὁδόν.
 Αὐτὰρ ὅγε
 λαβὼν γούνα
 ἀμφοτέρησιν
 ἐλίσσετο ·
 καὶ ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα με ἔπεια πτερόεντα ·
 « Διοτρεφές,
 « μὴ ἄγε κεῖσέ με
 « ἀέχοντα,
 « ἀλλὰ λίπε αὐτοῦ ·
 « οἶδα γὰρ
 « ὧς οὔτε αὐτὸς ἐλεύσεαι
 « οὔτε ἄξεις
 « τινὰ ἄλλον σῶν ἐτάρων ·
 « ἀλλὰ φεύγωμεν θᾶσσον
 « ξὺν τοῖςδεσιν ·
 « ἀλύξαιμεν γάρ κεν ἔτι
 « ἡμάρ κακόν. »
 « Ἔφατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν ·
 « Εὐρύλοχε, ἦτοι μὲν σὺ
 « μένε αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

« avec imprudence ;
 « mais moi je restai-en-arrière,
 « ayant soupçonné
 « être (que c'était) un piège.
 « Et ceux-ci en-masse à la fois
 « disparurent,
 « et aucun d'eux ne reparut ;
 « et étant assis
 « j'ai attendu longtemps. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi
 je mis autour de *mes* épaules
mon épée à-clous-d'argent,
 grande, d'airain,
 et autour de *mes épaules* *mon* arc ;
 et aussitôt j'engageai lui
 à *me* conduire par le même chemin.
 Mais celui-ci
 m'ayant pris par les genoux
 avec *ses* deux *main*s
me suppliait ;
 et se lamentant
 il disait-à moi *ces* paroles ailées :
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « ne mène pas là-bas moi
 « ne-voulant-pas,
 « mais laisse-moi ici ;
 « car je sais [pas
 « que et toi-même tu ne reviendras
 « et tu ne ramèneras pas
 « quelque autre de tes compagnons ;
 « mais fuyons bien-vite
 « avec ceux-ci :
 « car nous pourrions éviter encore
 « un jour funeste. »
 « Il dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis à lui :
 « Euryloque, eh bien donc toi
 « reste ici dans cet endroit,

« ἔσθων καὶ πίνων, κοίλῃ παρὰ νηϊ μελαίνῃ ·

« αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι· κρατερὴ δέ μοι ἔπλετ' ἀνάγκη. »

« ὦς εἰπὼν παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἡδὲ θαλάσσης.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἐμελλον ἰὼν ἱερὰς ἀνὰ βήσσας

275

Κίρκης ἴζεσθαι πολυφαρμάκου ἐς μέγα δῶμα,

ἔνθα μοι Ἑρμείας χρυσόρραπις ἀντεβόλησεν

ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα, νεηνίῃ ἀνδρὶ εὐκίῳς,

πρῶτον ὑπηνήτη, τοῦπερ χαριεστάτη ἦβη·

ἐν τ' ἄρα μοι φῦ χειρὶ, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

280

« Πῆ δ' αὖτ', ὦ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεαι οἶος,

« χώρου αἰῶρις ἐὼν; ἔταροι δέ τοι οἶδ' ἐνὶ Κίρκης

« ἔρχαται, ὥστε σύες, πυκινοὺς κευθμῶνας ἔχοντες.

« Ἦ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδέ σέ φημι

« αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύγ' ἐνθα περ ἄλλοι.

285

« Ἄλλ' ἄγε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἡδὲ σαώσω·

« en cet endroit, buvant et mangeant près du profond et noir na-
« vire; pour moi, j'irai, car la puissante nécessité m'y pousse. »

« A ces mots, je m'éloignai du vaisseau et de la mer. Traversant la sainte vallée, j'allais arriver à la grande demeure de l'enchantresse Circé, quand Mercure à la verge d'or s'offrit à moi, au moment où je me dirigeais vers le palais, sous la forme d'un jeune homme dont le visage se couvre d'un premier duvet et a toute la grâce de la jeunesse; il me prit la main et m'adressa ces mots :

« Où vas-tu malheureux, seul sur ces hauteurs, dans un pays que
« tu ne connais pas? Tes compagnons sont renfermés dans le palais
« de Circé, et, comme des pourceaux, habitent une étable obscure.
« Viens-tu pour les délivrer? Je ne pense pas que tu puisses toi-
« même t'en retourner, mais tu y resteras avec eux. Cependant je te
« délivrerai de ce malheur, je te sauverai; tiens, va dans le palais de

« ἔσθων καὶ πίνων,
 « παρὰ νηϊ κοίλῃ μελαίνῃ·
 « αὐτὰρ ἐγὼν εἶμι·
 « ἀνάγκη δὲ κρατερῇ
 « ἐπλετό μοι. »

« Εἰπὼν ὧς ἀνήϊον
 παρὰ νηὸς ἡδὲ θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
 ἰὼν ἀνὰ βήσσας ἱερὰς
 ἔμελλον ἴξεσθαι
 ἐς μέγα δῶμα
 Κίρκης πολυφαρμάκου,
 ἔνθα Ἑρμείας χρυσοῤῥαπις
 ἀντεβόλησέ μοι
 ἐρχομένῳ πρὸς δῶμα,
 ἔοικώς ἀνδρὶ νεηνίῃ,
 ὑπηνήτη
 πρῶτον,
 τοῦπερ ἦδη χαριεστάτη·
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ μοι,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·

« Πῇ δὲ αὐτε,
 « ὦ δύστηνε,
 « ἔρχεαι οἷος διὰ ἄκριας,
 « ἐὼν αἰδρις χώρου;
 « ἔταροι δέ τοι οἶδε
 « ἔρχεται ἐνὶ Κίρκης,
 « ὥστε σύες,
 « ἔχοντες
 « κευθμῶνας πυκινούς.
 « Ἥ ἔρχεαι δεῦρο
 « λυσόμενος τούς;
 « φημὶ οὐδὲ σὲ αὐτὸν
 « νοστήσειν,
 « σύγε δὲ μενέεις
 « ἔνθα περ ἄλλοι.
 « Ἄλλὰ ἄγε δὴ
 « ἐκλύσομαι σε κακῶν
 « ἡδὲ σαώσω·

« mangeant et buvant,
 « près du vaisseau creux *et* noir;
 « mais moi j'irai;
 « car une nécessité puissante
 « a été (est) à moi. »

« Ayant dit ainsi je montai
 d'auprès du vaisseau et de la mer.
 Mais lorsque déjà donc [sacrées
 m'étant avancé à travers les vallées
 j'étais-sur-le-point d'arriver
 à la grande demeure
 de Circé aux-nombreux-breuvages,
 là Mercure à-la-verge-d'or
 s'offrit à moi
 qui allais vers la demeure,
 ressemblant à un homme jeune,
 à-qui-la-barbe-pousse
 pour-la-première-fois
 dont la jeunesse *est* très-gracieuse;
 et il s'attacha donc à la main à moi,
 et dit une parole,
 et prononça ces mots :

« Mais où donc de nouveau,
 « ô infortuné,
 « vas-tu seul par les hauteurs,
 « étant ignorant de la contrée?
 « et les compagnons à toi qui-sont-ici
 « sont renfermés dans *la* demeure de
 « comme des pourceaux, [Circé,
 « ayant (habitant)
 « des tanières pressées (ombragées).
 « Est-ce que tu viens ici
 « devant délivrer ceux-ci ?
 « je dis (pense) pas même toi-même
 « ne devoir revenir,
 « mais tu resteras là
 « où les autres *sont* restés.
 « Mais allons déjà
 « je délivrerai toi des maux
 « et *te* sauverai ;

« τῇ, τότῃ φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης

« ἔρχεο, ὅ κέν τοι κρατὺς ἀλάλκῃσιν κακὸν ᾔμαρ.

« Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα δήνεα Κίρκης.

« Τεύξει τοι κυκεῶ, βαλέει δ' ἐν φάρμακκα σίτω·

290

« ἀλλ' οὐδ' ὧς θέλῃσαι σε θυνήσεται· οὐ γὰρ ἐάσει

« φάρμακον ἐσθλόν, ὅ τοι δώσω· ἐρέω δὲ ἕκαστα.

« Ὅππότε κεν Κίρκη σ' ἐλάσῃ περιμήκει ῥάβδῳ,

« δὴ τότε σὺ ξίφος ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

« Κίρκη ἐπαίξαι, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.

295

« Ἢ δέ σ' ὑποδδείσασα κελήσεται εὐνηβῆναι·

« ἐνθα σὺ μηκέτ' ἔπειτ' ἀπανήνασθαι θεοῦ εὐνῆν,

« ὅφρα κέ τοι λύσῃ θ' ἐτάρους αὐτόν τε κομίσσῃ·

« ἀλλὰ κέλεσθαι μιν μακάρων μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,

« μήτι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο,

300

« μή σ' ἀπογυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θεῖη. »

« Ὡς ἄρα φωνήσας πόρε φάρμακον Ἀργειφόντης,

« Circé en tenant cette plante salutaire qui détournera de ta tête le
 « jour funeste. Je te ferai connaître tous les pernicioeux desseins de Circé.
 « Elle te préparera un breuvage et y mêlera des sucs magiques; mais
 « elle ne pourra te charmer, car la plante salutaire que je vais te don-
 « ner ne le permettra point. Je te dirai tout. Quand Circé t'aura frappé
 « de sa longue baguette, tire du fourreau ton épée tranchante, et
 « jette-toi sur elle comme si tu voulais la tuer. Saisie d'épouvante, elle
 « t'invitera à partager sa couche; garde-toi bien de refuser le lit de
 « la déesse, si tu veux qu'elle délivre tes compagnons et qu'elle t'ac-
 « cueille toi-même. Mais fais-lui jurer par le redoutable serment des
 « bienheureux qu'elle ne te prépare point quelque nouveau malheur,
 « afin qu'une fois dépouillé de tes armes elle ne t'enlève pas le cou-
 « rage et la vigueur. »

« Ayant ainsi parlé, le meurtrier d'Argus me donna une plante qu'il

« τῇ, ἔχων τόδε φάρμακον ἐσθλὸν
 « ὃ ἀλάλχησί κε κρατός τοι
 « ἤμαρ κακόν,
 « ἔρχευ ἐς δώματα Κίρκης.
 « Ἐρέω δέ τοι
 « πάντα δήνεα ὀλοφώϊα
 « Κίρκης.
 « Τεύξει τοι κυκεῶ,
 « βαλέει δὲ φάρμακα ἐν σίτῳ.
 « ἀλλὰ οὐδὲ ὧς
 « δυνήσεται θέλξει σε.
 « φάρμακον γὰρ ἐσθλὸν
 « ὃ δώσω τοι
 « οὐκ ἐάσει.
 « ἐρέω δὲ ἕκαστα.
 « Ὅπποτε Κίρκη ἐλάσῃ κέ σε
 « ῥάβδῳ περιμήκει,
 « δὴ τότε σύ
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ
 « ξίφος ὀξὺ
 « ἐπαίξει Κίρκη,
 « ὥστε μενεαίνων χτάμεναι.
 « Ἡ δὲ ὑποδδείσασά σε
 « κελήσεται εὐνηθῆναι.
 « ἔνθα ἔπειτα σύ
 « μηκέτι ἀπανήνασθαι
 « εὐνήν θεοῦ,
 « ὄφρα λύσῃ κέ τέ τοι
 « ἐτάρους
 « κομίσσῃ τε αὐτόν.
 « ἀλλὰ κέλεσθαί μιν
 « ὁμόσσαι μέγαν ὄρκον
 « μακάρων,
 « μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῷ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν,
 « μὴ θείῃ κακόν
 « καὶ ἀνήνορα
 « σὲ ἀπογυμνωθέντα. »
 « Φωνήσας ἄρα ὧς
 Ἀργεϊφόντης
 ODYSSÉE, X.

« tiens, ayant cette plante salutaire
 « qui pourrait détourner de la tête à
 « un jour funeste, [toi
 « va dans les demeures de Circé.
 « Et je dirai à toi
 « tous les desseins pernicieux
 « de Circé.
 « Elle préparera à toi un mélange,
 « et jettera des poisons dans ce mets;
 « mais pas même ainsi
 « elle ne pourra ensorceler toi;
 « car la plante salutaire
 « que je donnerai à toi
 « ne le permettra pas;
 « et je te dirai chaque chose.
 « Lorsque Circé aura frappé toi
 « avec sa baguette très-longue,
 « eh bien alors toi
 « ayant tiré du-long-de ta cuisse
 « ton épée pointue
 « élance-toi-contre Circé,
 « comme voulant la tuer.
 « Mais celle-ci ayant craint toi
 « t'invitera à reposer près d'elle;
 « là ensuite toi
 « songe à ne pas refuser
 « la couche de la déesse,
 « afin que et elle délivre à toi
 « tes compagnons
 « et elle prenne-soin de toi-même;
 « mais à engager elle
 « à jurer le grand serment
 « des bienheureux, [même
 « de ne pas devoir méditer contre toi-
 « quelque autre dommage funeste,
 « de peur qu'elle ne rende lâche
 « et sans-énergie
 « toi dépouillé de tes armes. »
 « Ayant parlé donc ainsi
 le meurtrier-d'Argus

ἐκ γαίης ἐρύσας, καί μοι φύσιν αὐτοῦ ἔδειξεν.

Ῥίζη μὲν μέλαν ἔσκε, γάλακτι δὲ εἵκελον ἄνθος·

μῶλυ δέ μιν καλέουσι θεοί· χαλεπὸν δέ τ' ὀρύσσειν

305

ἀνδράσι γε θνητοῖσι· θεοὶ δέ τε πάντα δύνανται.

« Ἑρμείας μὲν ἔπειτ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον

νῆσον ἄν' ὑλήεσσαν· ἐγὼ δ' ἐς δώματα Κίρκης

ῆϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Ἔστην δ' εἰνὶ θύρῃσι θεῶς καλλιπλοκάμοιο·

310

ἔνθα στὰς ἐβόησα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς.

Ἦ δ' αἰψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤϊξε φαεινὰς

καὶ κάλει· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν, ἀκαχήμενος ἦτορ.

Εἴσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,

καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν·

315

τεῦξε δέ μοι κυκεῶν χρυσεῷ δέπα', ὕφρα πίοιμι·

ἐν δέ τε φάρμακον ἦκε, κακὰ φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέν τε καὶ ἔκπιον, οὐδέ μ' ἔθελξεν,

arracha de terre et dont il m'enseigna la nature. Sa racine était noire, et sa fleur blanche comme du lait ; les dieux l'appellent moly, et il est difficile aux mortels de la cueillir, mais les dieux sont tout-puissants.

« Mercure alors s'en alla vers les hauteurs de l'Olympe en traversant l'île boisée ; pour moi, je me dirigeai vers le palais de Circé, et tout en marchant j'agitais mille pensées dans mon cœur. Je m'arrêtai à la porte de la déesse à la belle chevelure, et je poussai un cri ; la déesse entendit ma voix. Elle sortit aussitôt, ouvrit les portes brillantes et m'invita à entrer ; je la suivis, l'âme pleine de tristesse. Après m'avoir introduit, elle me fit asseoir sur un beau siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous mes pieds ; puis elle apprêta un breuvage dans une coupe d'or pour me le faire boire, et y mêla un charme, roulant dans son cœur des pensées funestes. Dès que j'eus bu le breuvage qu'elle me présentait, et dont le

πόρε φάρμακον,
 ἐρύσας ἐκ γαίης,
 καὶ ἔδειξέ μοι φύσιν αὐτοῦ.
 Ἔσχε μὲν μέλαν ρίζη,
 εἵκελον δὲ γάλακτι ἄνθος·
 θεοὶ δὲ καλέουσί μιν μῶλυ·
 χαλεπὸν δέ τε ὀρύσσειν
 ἀνδράσι γε θνητοῖς·
 θεοὶ δέ τε δύνανται πάντα.

• Ἐπειτα μὲν Ἑρμείας
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον
 ἀνὰ νῆσον ὑλήεσσαν·
 ἐγὼ δὲ ἦϊα
 ἐς δώματα Κίρκης·
 κραδίη δέ μοι κiónτι
 πόρφυρε
 πολλά.

Ἔστην δὲ εἰνὶ θύρῃσι
 θεᾶς καλλιπλοκάμοιο·
 στάς ἐνθα ἐβόησα,
 θεὰ δὲ ἔκλυεν αὐδῆς μου.
 Ἥ δὲ ἐξελθοῦσα αἶψα
 ὦϊξε θύρας φαεινάς
 καὶ κάλει·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην,
 ἀκαχήμενος ἦτορ.
 Εἰσαγαγοῦσα δέ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου·
 θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν·
 τεῦξε δέ μοι κυχεῶ
 δέπαί χρυσέῳ,
 ὄφρα πίοιμι·
 ἦκε δέ τε φάρμακον ἐν,
 φρονέουσα κακὰ
 ἐνὶ θυμῷ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῶκέ τε
 καὶ ἔκπιον,
 οὐδὲ ἐθελξέ με,

me donna la plante,
 l'ayant tirée (arrachée) de terre,
 et montra à moi la nature d'elle.
 Elle était noire à la racine,
 mais semblable à du lait par la fleur;
 et les dieux appellent elle moly;
 et *elle* est difficile à déraciner
 du moins pour des hommes mortels;
 mais les dieux peuvent toutes choses.

• Ensuite Mercure
 s'en alla vers le haut Olympe
 à travers l'île boisée;
 et moi j'allai
 vers les demeures de Circé;
 et le cœur à moi marchant
 agitait-profondément
 beaucoup de *pensées*.
 Et je me tins aux portes
 de la déesse à-la-belle-chevelure;
 me tenant là je criai,
 et la déesse entendit la voix de moi.
 Et celle-ci étant sortie aussitôt
 ouvrit les portes brillantes
 et m'appela;
 mais moi je *la* suivis,
 affligé en *mon* cœur.
 Et ayant fait-entrer moi
 elle *me* fit-asseoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé;
 et un escabeau était sous *mes* pieds;
 et elle prépara à moi un mélange
 dans une coupe d'-or,
 afin que je *le* busse;
 et elle jeta un breuvage dedans,
 ayant-des-pensées funestes
 dans *son* cœur.
 Mais après et qu'elle *me* l'eut donné
 et que je l'eus bu,
 et qu'il n'eut pas ensorcelé moi,

ῥάβδῳ πεπληγυῖα ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἐρχεο νῦν, συφεόνδε μετ' ἄλλων λέξο ἑταίρων. » 320

« ὦς φάτ'· ἐγὼ δ' ἄρ' ὅζῳ ἐρυττάμενος παρὰ μηροῦ
Κίρκῃ ἐπιῖξα, ὥστε κτάμεναι μενεαίνων.

Ἦ δὲ μέγα ἰάχουσα ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων,
καί μ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆες; 325

« θαῦμά μ' ἔχει, ὥς οὔτι πιὼν τάδε φάρμακ' ἐθέλχυθς.

« Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ τάδε φάρμακ' ἀνέτλη,

« ὅς κε πῆχ' καὶ πρῶτον ἀμείψεται ἔρκος ὀδόντων.

« Σοὶ δέ τις ἐν στήθεσσι ἀκήλητος νόος ἐστίν.

« Ἦ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι πολύτροπος, ὅντε μοι αἰεὶ 330

« φάσκεν ἐλεύσεσθαι χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,

« ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῇ σὺν νηϊ̑ μελαίνῃ.

« Ἄλλ' ἄγε δὴ χολεῶ̑ μὲν ἄρ' ἰέο, νῶϊ δ' ἔπειτα

« εὐνῆς ἡμετέρης ἐπιθείομεν¹, ὄφρα μιγέντε

charme fut impuissant contre moi, elle me frappa de sa baguette et prononça ces mots :

« Va maintenant à l'étable, et couche-toi à côté de tes compagnons. »

« Elle dit ; mais tirant du fourreau mon épée tranchante, je me jetai sur Circé comme si j'eusse voulu la tuer. Elle poussa un grand cri, courut vers moi, me prit les genoux, et m'adressa en gémissant ces paroles ailées :

« Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? Je suis saisie d'étonnement de voir que ce breuvage ne t'a point charmé. Nul autre homme jusqu'à ce jour n'a pu résister à mes philtres, une fois qu'il les a bus et qu'il y a mouillé ses lèvres. Mais ta poitrine renferme un cœur indomptable. Es-tu donc cet artificieux Ulysse que le dieu à la verge d'or, le meurtrier d'Argus, m'a annoncé tant de fois, disant qu'il viendrait ici, à son retour de Troie, sur un rapide et noir navire ? Allons, remets ton épée au fourreau, et reposons ensemble

πεπληγυῖα ῥάβδῳ

ἔφατό τε ἔπος

ἔξονόμαζέ τε ·

« Ἔρχεο νῦν,

« λέξο συμφέονδε

« μετὰ ἄλλων ἐταίρων. »

« Φάτο ὥς ·

ἐγὼ δὲ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

ἄορ ὀξὺ

ἐπήϊξα Κίρκη,

ὥστε μενεαίνων χτάμεναι.

Ἦ δὲ ἰάχουσα μέγα

ὑπέδραμε

καὶ λάβε γούνων,

καὶ ὀλοφυρομένη

προσηύδα με ἔπεα πτερόεντα ·

« Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς ;

« πόθι τοι πόλις ἥδὲ τοκῆες ;

« θαῦμα ἔχει με,

« ὥς πίων τάδε φάρμακα

« οὔτι ἐθέλχθης.

« Οὐδὲ γάρ τις ἄλλος ἀνὴρ

« ὅς κε πῆν

« καὶ ἀμείψεται

« ἔρκος ὀδόντων

« πρῶτον,

« οὐδὲ ἀνέτλη τάδε φάρμακα.

« Τίς δὲ νόος ἀκήλητος

« ἐστί σοι ἐν στήθεσσιν.

« Ἦ σύ γε ἐσσί Ὀδυσσεὺς

« πολύτροπος,

« ὄντε Ἀργειφόντης ;

« χρυσόβραπις

« φάσκεν αἰεὶ μοι ἐλεύσεσθαι,

« ἀνιόντα ἐκ Τροίης

« σὺν νηϊ θοῇ μελαίνῃ.

« Ἀλλὰ ἄγε δὴ

« θέο μὲν ἄορ κολεῶ,

« νῶϊ δὲ ἔπειτα

« ἐπιβείομεν ἡμετέρης εὐνῆς,

m'ayant frappé de sa baguette

et elle dit une parole (parla)

et prononça ces mots :

« Va maintenant,

« va-coucher à l'étable-à-porcs

« avec les autres, tes compagnons. »

« Elle dit ainsi ; [cuisse

mais moi ayant tiré du-long-de ma

mon épée pointue

je m'élançai-contre Circé,

comme voulant la tuer.

Mais celle-ci criant grandement

accourut vers moi

et me prit par les genoux,

et se lamentant

dit-à moi ces paroles ailées :

« Qui et d'où des hommes es-tu ?

« où sont à toi une ville et des parents ?

« l'admiration possède moi,

« en voyant comment ayant bu ces

« tu n'as pas été charmé. [breuvages

« Car pas un autre homme

« qui les ait bus

« et les ait fait-passer-au-delà

« de la barrière de ses dents

« pour-la-première-fois,

« n'a supporté ces breuvages. [mer

« Mais un esprit qu'on-ne-peut-char-

« est à toi dans ta poitrine.

« Assurément tu es Ulysse

« fertile-en-expédients,

« que le meurtrier-d'Argus

« à-la-verge-d'or

« disait toujours à moi devoir venir,

« revenant de Troie

« avec un vaisseau rapide et noir.

« Eh bien allons maintenant

« mets ton épée au fourreau,

« et nous-deux ensuite

« montons-sur notre couche,

« εὐνῇ καὶ φιλότῃ πεποιθόμεν ἀλλήλοισιν. »

335

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Κίρκη, πῶς γάρ με κέλη σοι ἥπιον εἶναι;

« ἥ μοι σῦς μὲν θῆκας ἐνὶ μεγάροισιν ἐταίρους·

« αὐτὸν δ' ἐνθάδ' ἔχουσα, δολοφρονέουσα κελεύεις

« ἐς θάλαμόν τ' ἵεναι καὶ σῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,

340

« ὄφρα με γυμνωθέντα κακὸν καὶ ἀνήνορα θείης.

« Οὐδ' ἂν ἐγωγ' ἐθέλοιμι τεῆς ἐπιβήμεναι εὐνῆς,

« εἰ μή μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,

« μήτι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

« ὦς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀπώμυνεν, ὥς ἐκέλευον.

345

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὁμοσέν τε τελεύτησέν τε τὸν ὄρκον,

καὶ τότε γὰρ Κίρκης ἐπέβην περικαλλέος εὐνῆς.

« Ἀμφίπολοι δ' ἄρα τέως μὲν ἐνὶ μεγάροισι πένοντο
τέσσαρες¹, αἳ οἱ δῶμα κάτα δρῆσταιραι ἔασιν.

• sur cette couche, afin que les caresses de l'amour nous inspirent
• une mutuelle confiance. »

« Elle dit, et je pris la parole à mon tour : « O Circé, comment
« m'ordonnes-tu d'être doux pour toi, quand dans ton palais tu
« as fait de mes compagnons des pourceaux, quand tu me retiens
« moi-même ici, et que d'un cœur perfide tu m'invites à entrer dans
« ton appartement et à reposer sur ta couche, afin qu'une fois dé-
« pouillé de mes armes, tu m'enlèves le courage et la vigueur? Non,
« je ne consentirai point à prendre place dans ton lit, à moins que
« tu ne daignes, ô déesse, jurer par un serment redoutable que tu
« ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

• Je parlai ainsi, et elle fit aussitôt le serment que j'exigeais d'elle.
Dès qu'elle l'eut prononcé, je montai sur la couche superbe de
Circé.

• Cependant quatre servantes, qui exécutaient ses ordres dans sa
demeure, s'empresaient dans le palais. Elles étaient filles des fon-

« ὄφρα μιγέντε
 « εὐνῇ καὶ φιλότῃ
 « πεποιθόμεν
 « ἀλλήλοισιν. »
 « Ἐφατο ὧς ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπόν μιν ·
 « ὦ Κίρκη,
 « πῶς γὰρ κέλη με
 « εἶναι ἡπιόν σοι ;
 « ἢ μὲν θῆκάς μοι ἐταίρους
 « σὺς ἐνὶ μεγάροισιν ·
 « ἔχουσα δὲ αὐτὸν ἐνθάδε,
 « δολοφρονέουσα
 « κελεύεις λέναι τε ἐς θάλαμον
 « καὶ ἐπιβήμεναι σῆς εὐνῆς,
 « ὄφρα θείης κακὸν
 « καὶ ἀνήνορα
 « μὲ γυμνωθέντα.
 « Οὐδὲ ἔγωγε ἂν ἐθέλοιμι
 « ἐπιβήμεναι τεῆς εὐνῆς,
 « εἰ μὴ τλαίης γε,
 « θεά,
 « ὁμόσσαι μοι
 « μέγαν ὄρκον,
 « μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ
 « τι ἄλλο πῆμα κακόν. »
 « Ἐφάμην ὧς ·

ἡ δὲ ἀπώμνυνεν αὐτίκα,
 ὥς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὁμοσέ τε
 τελεύτησέ τε τὸν ὄρκον,
 καὶ τότε ἐγὼ
 ἐπέβην εὐνῆς περικαλλέος
 Κίρκης.

« Τέως δὲ ἄρα
 τέσσαρες μὲν ἀμφίπολοι,
 αἳ ἔασι δρῆσταιραὶ οἱ
 κατὰ δῶμα,
 πένοντο ἐνὶ μεγάροισι.

« afin que nous étant unis
 « par la couche et la tendresse
 « nous ayons-confiance
 « l'un en l'autre. »

« Elle dit ainsi ;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :

« O Circé,
 « comment donc invites-tu moi
 « à être doux pour toi ?
 « toi qui as fait à moi mes compagnons
 « des pourceaux dans *ton* palais ;
 « et ayant moi-même ici,
 « méditant-des-ruses
 « tu m'invites et à aller vers *ton* lit
 « et à monter-sur ta couche,
 « afin que tu rendes lâche
 « et sans-énergie
 « moi dépouillé de *mes armes*.
 « Mais je ne voudrais pas
 « monter-sur ta couche ,
 « si tu n'endurais pas du moins ,
 « déesse,
 « de jurer à moi
 « un grand serment, [moi-même
 « de ne pas devoir méditer contre
 « quelque autre dommage funeste. »

« Je dis ainsi ;
 et celle-ci jura-que-non aussitôt,
 comme je *l'y* invitais.
 Mais après que donc et elle eut juré
 et elle eut achevé le serment,
 aussi alors moi
 je montai-sur la couche très-belle
 de Circé.

« Et pendant-ce-temps donc
 quatre servantes, [elle
 qui sont remplissant-des-fonctions à
 dans la demeure,
 s'empressaient dans le palais.

Γίγνονται ὃ' ἄρα ταίγ' ἔκ τε κρηνέων ἀπό τ' ἁλσέων, 350
 ἔκ θ' ἱερῶν ποταμῶν, οἳ τ' εἰς ἄλλαδε προρέουσιν.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλε θρόνοις ἐνὶ ῥήγεα καλὰ,
 πορφύρεα καθύπερθ', ὑπένερθε δὲ λίθ' ὑπέβαλλεν.
 ἡ δ' ἑτέρη προπάροιθε θρόνων ἐτίταινε τραπέζας
 ἀργυρέας, ἐπὶ δέ σφι τίθει χρύσεια κάνεια· 355
 ἡ δὲ τρίτη κρητῆρι μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα
 ἡδὺν ἐν ἀργυρέῳ, νέμε δὲ χρύσεια κύπελλα·
 ἡ δὲ τετάρτη ὕδωρ ἐφόρει, καὶ πῦρ ἀνέκαιεν
 πολλὸν ὑπὸ τρίποδι μεγάλῳ· ἱαίνετο δ' ὕδωρ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ζέσσειεν ὕδωρ ἐνὶ ἥνοπι γαλκῷ, 360
 ἔς ῥ' ἀσάμινθον ἔσασα λό', ἐκ τρίποδος μεγάλοιο
 θυμῆρες κεράσασα, κατὰ κρατὸς τε καὶ ὤμων,
 ὄφρα μοι ἐκ κάματος θυμοφθόρον εἴλετο γυίων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ με γλαῖναν καλὴν βάλεν ἡδὲ χιτῶνα· 365
 εἶσε δέ μ' εἰσαγαγοῦσα ἐπὶ θρόνου ἀργυροῆλου,
 καλοῦ, δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

taines, des bois et des fleuves sacrés qui mêlent leurs eaux à la mer.
 L'une étendait sur des sièges de beaux tapis de pourpre qui recou-
 vraient des tissus de lin; une autre disposait devant les sièges des
 tables d'argent sur lesquelles elle plaçait des corbeilles d'or; la troi-
 sième mélangeait dans un cratère d'argent un vin doux comme du
 miel, et distribuait des coupes d'or; la dernière apportait de l'eau,
 puis allumait un grand feu sous un immense trépied, où cette eau s'é-
 chauffait. Quand elle eut frémi dans l'airain brillant, la nymphe me
 fit entrer dans une baignoire et, puisant l'onde douce sur le grand tré-
 pied, elle me lava la tête et les épaules, jusqu'à ce qu'elle eût ôté à mes
 membres la fatigue qui les accablait. Quand elle m'eut baigné et par-
 fumé d'essences onctueuses, elle me revêtit d'un beau manteau et
 d'une tunique; puis elle m'introduisit, me fit asseoir sur un beau
 siège à clous d'argent, travaillé avec art, et mit un escabeau sous

Ταίγε δὲ ἄρα γίγονται
 ἔκ τε κρηνέων ἀπὸ τε ἀλσέων,
 ἔκ τε ποταμῶν ἱερῶν
 οἷτε προρέουσιν εἰς ἅλαδε.
 Τάων ἡ μὲν ἔβαλλεν ἐνὶ θρόνοισι
 καλὰ ῥήγεα πορφύρεα
 καθύπερθε,
 ὑπένερθε δὲ ὑπέβαλλε λῖτα·
 ἡ δὲ ἐτέρη
 ἐτίταινε προπάροιθε θρόνων
 τραπέζας ἀργυρέας,
 τίθει δὲ ἐπὶ σφι
 κάνεια χρύσεια·
 ἡ δὲ τρίτη
 ἐκίρνα οἶνον ἡδὺν μελίφρονα
 ἐν κρητῆρι ἀργυρέῳ,
 νέμε δὲ κύπελλα χρύσεια·
 ἡ δὲ τετάρτη ἐφόρει ὕδωρ,
 καὶ ἀνέκαιε πολλὸν πῦρ
 ὑπὸ μεγάλῳ τρίποδι·
 ὕδωρ δὲ λαίνετο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ὕδωρ ζέσσειεν
 ἐνὶ χαλκῷ ἥνοπι,
 ἔσασά ῥα ἐς ἀσάμινθον,
 κεράσσασα θυμῆρες
 ἔκ μεγάλῳ τρίποδος,
 λόε κατὰ κρατός τε
 καὶ ὤμων,
 ὄφρα ἐξείλετο
 γυίων μοι
 κάματον θυμοφθόρον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,
 βάλει δὲ ἀμφὶ με
 καλὸν φᾶρος ἡδὲ χιτῶνα·
 εἰσαγαγοῦσα δέ με
 εἶσεν
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου,
 καλοῦ, θαυδαλέου·
 θρῆνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Mais celles-ci donc sont nées
 et des sources et des bois,
 et des fleuves sacrés
 qui coulent dans la mer.
 Desquelles l'une jetait sur les sièges
 de beaux tapis de-pourpre
 par-dessus,
 et par-dessous jetait du linge;
 et la seconde
 étendait-devant les sièges
 des tables d'argent,
 et mettait sur elles (sur les tables)
 des corbeilles d'or;
 et la troisième
 mélangeait un vin doux et délicieux
 dans un cratère d'argent,
 et distribuait des coupes d'or;
 et la quatrième apportait de l'eau,
 et allumait un grand feu
 sous un grand trépied;
 et l'eau s'échauffait.
 Mais après que l'eau eut chauffé
 dans l'airain brillant, [baignoire,
 m'ayant fait-entrer donc dans une
 y ayant versé cette eau agréable
 du grand trépied,
 elle me lava sur et la tête
 et les épaules,
 jusqu'à ce qu'elle eût enlevé
 des membres à moi
 la fatigue qui-ronge-le-cœur.
 Mais après que et elle m'eut baigné
 et elle m'eut oint grassement d'huile,
 elle mit alors autour de moi
 un beau linge et une tunique;
 et ayant fait-entrer moi
 elle me fit-assesoir
 sur un siège à-clous-d'argent,
 beau, artistement-travaillé;
 et un escabeau était sous mes pieds.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος¹ προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

370

Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἶδ᾽ αὖτε πολλὰ ἐπιθείσα, χαριζομένη παρεόντων.
Ἐσθέμεναι δ' ἐκέλευεν· ἐμῷ δ' οὐχ ἦνδανε θυμῷ·
ἀλλ' ἤμην ἀλλοφρονέων, κακὰ δ' ὄτσητο θυμός.

« Κίρκη δ' ὥς ἐνόησεν ἔμ' ἤμενον, οὐδ' ἐπὶ σίτῳ
χεῖρας ἰάλλοντα, κρατερὸν δέ με πένθος ἔχοντα,
ἄγχι παρισταμένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

375

« Τίφθ' οὕτως, Ὀδυσσεῦ, κατ' ἄρ' ἔξεαι ἴσος ἀναύδῳ,
« θυμὸν ἔδων, βρώμης δ' οὐχ ἄπτεαι οὐδὲ ποτῆτος;
« Ἦ τίνα που δόλον ἄλλον δέσσει· οὐδέ τί σε γρὴ
« δειδίμεν· ἤδη γάρ τοι ἀπώμοσα καρτερὸν ὄρκον. »

380

mes pieds. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions, et plaça devant moi une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Alors la déesse m'invita à manger; mais cela ne plaisait point à mon cœur; je demeurai assis, occupé d'autres pensées, et mon âme ne prévoyait qu'infortunes.

Quand Circé vit que je restais assis sans étendre les mains vers la table, et que j'étais saisi d'une violente douleur, elle s'approcha de moi et m'adressa ces paroles ailées :

« Ulysse, pourquoi restes-tu ainsi, semblable à un homme sans voix?
« pourquoi ronges-tu ton cœur, et ne touches-tu ni à la nourriture
« ni à la boisson? Sans doute tu soupçonnes quelque piège; mais tu
« n'as rien à craindre; car je t'ai déjà fait un serment redoutable. »

Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιδα
προχόῳ καλῇ, χρυσεῖη,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
νίψασθαι.
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ
τράπεζαν ξεστήν.
Ταμὴ δὲ αἰδοίη
παρέθηκε
σῆτον φέρουσα,
ἐπιθεῖσα
εἶδατα πολλά,
χαριζομένη
παρεόντων.
Ἐκέλευε οὐκ ἐσθέμεναι.
οὐχ ἦνδανε δὲ ἐμῷ θυμῷ.
ἀλλὰ ἤμην
ἄλλοφρονέων,
θυμὸς δὲ δσσετο κακά.

« Ὡς δὲ Κίρκη
ἐνόησεν ἐμὲ ἤμενον,
οὐδὲ ἰάλλοντα χεῖρας
ἐπὶ σίτῳ,
μὲ δὲ ἔχοντα πένθος κρατερόν,
παρισταμένη ἄγχι
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα.

« Τίπτε, Ὀδυσσεῦ,
καθέζεαι ἄρα οὕτως
ἴσος ἀναύδῳ,
ἔδων θυμόν,
οὐχ ἄπτεαι δὲ βρώμης
οὐδὲ ποτῆτος;
Ἥ που
οἶεαι
τινὰ ἄλλον δόλον.
οὐδὲ χρή
σε δειδίμεν τι.
ἤδη γὰρ ἀπώμοσά τοι
ὄρκον καρτερόν. »

Et une servante
versa en l'apportant
de l'eau-pour-ablution
d'une aiguillère belle, d'or,
au-dessus d'un bassin d'argent,
pour me laver;
et elle étendit (placa) auprès
une table polie.
Et une intendante vénérable
placa-auprès de moi
du pain en l'apportant,
ayant mis-sur la table
des mets nombreux,
me gratifiant [gardés).
des mets qui étaient-là (qu'on avait
Et elle (Circé) m'engageait à manger;
mais cela ne plaisait pas à mon cœur;
mais j'étais assis
pensant-à-autre-chose,
et mon cœur prévoyait des maux.

« Mais quand Circé
vit moi assis,
et ne jetant (n'étendant) pas les mains
vers la nourriture,
mais moi ayant une douleur violente,
se tenant auprès de moi
elle me dit ces paroles ailées :

« Pourquoi, Ulysse,
es-tu assis donc ainsi
semblable à un homme sans-voix,
rongeant ton cœur,
et ne touches-tu pas à la nourriture
ni à la boisson?
Assurément peut-être
tu soupçonnes
quelque autre ruse;
mais il ne faut pas [quelque chose;
toi craindre (que tu craignes) en
car déjà j'ai juré à toi
un serment puissant. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, δὲ ἐναΐσιμος εἶη,

« πρὶν τλαίῃ πάσασθαι ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,

« πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

385

« Ἄλλ' εἰ δὴ πρόφρασσα πιεῖν φαγέμεν τε κελεύεις,

« λῦτον, ἴν' ὀφθαλμοῖσιν ἴδω ἐρίηρας ἐταίρους. »

« Ὡς ἐφάμην· Κίρκη δὲ δι' ἐκ μεγάρου βεβήκει,

ράβδον ἔχουσ' ἐν χειρί, θύρας δ' ἀνέειπε συψειοῦ,

ἐκ δ' ἔλασεν σιάλοισιν ἑοικότας ἐννεώροισιν.

390

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἔστησαν ἐναντίοι· ἡ δὲ δι' αὐτῶν

ἐρχομένη προσάλειπεν ἐκάστῳ φάρμακον ἄλλο.

Τῶν δ' ἐκ μὲν μελέων τρίχες ἔρβρον, ἅς πρὶν ἔφυσεν

φάρμακον οὐλόμενον, τό σφιν πόρε πότνια Κίρκη·

ἄνδρες δ' αἰψ' ἐγένοντο νεώτεροι ἢ πάρος ἦσαν

395

καὶ πολὺ καλλίονες καὶ μείζονες εἰς ὁράσθαι.

Ἐγνώσαν δέ με κεῖνοι, ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος.

Πᾶσιν δ' ἱμερόεις ὑπέδου γόρος, ἀμφὶ δὲ δῶμα

« Elle dit, et je répondis ainsi : « O Circé, quel homme juste voudrait se rassasier de nourriture et de boisson avant d'avoir délivré ses compagnons et de les voir devant ses yeux? Si tu m'invites de bon cœur à manger et à boire, délivre-les, afin que je voie de mes yeux mes compagnons bien-aimés. »

« Je dis; Circé traversa le palais, tenant en main sa baguette, et ouvrit les portes de l'étable, puis elle en fit sortir mes compagnons, qui ressemblaient à des porcs de neuf ans. Ils s'arrêtèrent devant nous; la déesse, allant de l'un à l'autre, les frotta tour à tour d'un autre philtre. Aussitôt les poils qu'avait fait pousser le breuvage funeste offert par l'auguste Circé tombèrent de leurs membres, et ils redevinrent hommes, mais plus jeunes, plus beaux et plus grands qu'ils n'étaient auparavant. Ils me reconnurent et chacun d'eux me prit les mains. De douces larmes mouillèrent tous les yeux et le pa-

« Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος
 προσέειπὸν μιν·
 « ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ἀνὴρ,
 « ὃς εἴη ἐναΐσιμος,
 « τλαίη κε πάσασθαι πρὶν
 « ἐδητύος ἢ δὲ ποτῆτος,
 « πρὶν λύσασθαι
 « ἐτάρους
 « καὶ ἰδέσθαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν;
 « Ἀλλὰ εἰ δὴ
 « κελεύεις πρόφρασσα
 « πιεῖν φαγέμεν τε,
 « λῦσον,
 « ἵνα ἴδω ὀφθαλμοῖσιν
 « ἐταίρους ἐρήρας. »

« Ἐφάμην ὧς·
 Κίρκη δὲ διαβεβήκει
 ἐκ μεγάροιο,
 ἔχουσα ῥάβδον ἐν χειρί,
 ἀνέωγε δὲ θύρας
 συφειοῦ,
 ἐξέλασε δὲ
 εὐοικότας σιάλοισιν ἐννεώροισιν.
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐναντίοι·
 ἡ δὲ ἐρχομένη διὰ αὐτῶν
 πρόσάλειπεν ἐκάστω
 ἄλλο φάρμακον.
 Τρίχες δέ,
 ἃς ἔφυσε πρὶν
 φάρμακον οὐλόμενον
 τὸ πότνια Κίρκη πόρε σφιν,
 ἔρρεον μὲν ἐκ μελέων τῶν·
 αἵψα δὲ ἐγένοντο ἄνδρες
 νεώτεροι ἢ ἦσαν πάρος
 καὶ πολὺ καλλίονες
 καὶ μείζονες εἰς ὁράσθαι.
 Κεῖνοι δὲ ἐγνωσάν με,
 ἔφυν τε ἕκαστος ἐν χερσὶ.
 Γόος δὲ ἱμερόεις

« Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « O Circé, quel homme en effet,
 « qui serait juste,
 « endurerait de goûter auparavant
 « à la nourriture et à la boisson,
 « avant d'avoir délivré
 « ses compagnons
 « et de les avoir vus devant ses yeux?
 « Mais si donc [cœur]
 « tu m'invites bienveillante (de bon
 « à boire et à manger,
 « délivre-les,
 « afin que je voie de mes yeux
 « mes compagnons très-aimés. »

« Je dis ainsi;
 et Circé traversa
 pour sortir du palais,
 ayant sa baguette dans sa main,
 et ouvrit les portes
 de l'étable-à-porcs,
 et fit-sortir mes compagnons
 ressemblant à des porcs de-neuf-ans.
 Ceux-ci ensuite se tinrent en-face;
 et celle-ci allant à travers eux
 appliquait-sur chacun
 une autre drogue.
 Et les soies,
 qu'avait fait-pousser auparavant
 le breuvage pernicieux
 que l'auguste Circé avait donné à eux,
 tombaient des membres de ceux-ci;
 et soudain ils devinrent hommes
 plus jeunes qu'ils n'étaient aupara-
 et beaucoup plus beaux [vant
 et plus grands à voir.
 Et ceux-là reconnurent moi,
 et s'attachèrent chacun à mes mains.
 Et des larmes agréables (de bonheur)

σμερδαλέον κανάχιζε· θεὰ δ' ἐλέαιρε καὶ αὐτή.

Ἦ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα διὰ θεάων·

400

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ἔρχεο νῦν ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·

« νῆα μὲν ἄρ' ἀμύπρωτον ἐρύσσετε ἡπειρόνδε,

« κτήματα δ' ἐν σπήεσσι πελάσσετε ὅπλα τε πάντα·

« αὐτὸς δ' αἵψ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἐρίηρας ἐταίρους. »

405

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ

Βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης·

εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ νηὶ θοῇ ἐρίηρας ἐταίρους,

οἴκτρ' ὀλοφυρομένους, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντας.

ὦς δ' ὅταν ἄγραυλοι πόριες περὶ βοῦς ἀγελαίας,

410

ἐλθούσας ἐς κόπρον, ἐπὴν βοτάνης κορέσωνται,

πᾶσαι ἅμα σκαίρουσιν ἐναντίαι· οὐδ' ἔτι σηχαὶ

ἴσχουσ', ἀλλ' ἀδινὸν μυκώμεναι ἀμφιθέουσιν

lais retentit bruyamment de nos cris; la déesse elle même fut émue de pitié, et, se tenant auprès de moi, la divine Circé me parla ainsi :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, va maintenant au bord
« de la mer, près de ton rapide navire; tirez votre vaisseau sur la
« terre, cachez dans des grottes vos richesses et tous vos agrès, puis
« reviens sans retard et amène tes compagnons bien-aimés. »

« Elle dit, et mon cœur généreux fut persuadé. Je me rendis au bord de la mer, vers mon rapide navire; je trouvai auprès du vaisseau mes compagnons bien-aimés, qui poussaient de pitoyables gémissements et versaient des torrents de larmes. Lorsque des génisses, parquées au milieu d'un champ, voient revenir rassasiées d'herbe les vaches qui étaient allées en troupe au pâturage, elles bondissent toutes à la fois à leur rencontre; les barrières ne les arrêtent plus, mais elles courent en mugissant autour de leurs mères :

ὑπέδου πᾶσι,
 δῶμα δὲ ἄμφι
 κανάχιζε σμερδαλέον·
 θεὰ δὲ καὶ αὐτὴ
 ἐλείπειν.
 Ἥ δὲ δῖα θεάων
 στᾶσα ἄγχι μὲν προσηύδα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεὺ πολυμήχανε,
 « ἔρχεο νῦν
 « ἐπὶ νῆα θοὴν
 « καὶ θῖνα θαλάσσης·
 « πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσετε νῆα ἡπειρόνδε,
 « πελάσσετε δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε θπλά·
 « αἰΐψα δὲ ἵεναι αὐτός
 « καὶ ἄγειν
 « ἐταίρους ἐρίηρας. »
 « Ἔφατο ὧς·
 αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεκείθετο ἔμοιγε.
 Βῆν δὲ
 ἵεναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης·
 ἔπειτα εὖρον
 ἐπὶ νηὶ θοῇ
 ἐταίρους ἐρίηρας,
 ὀλοφυρομένους
 οἰκτρά,
 καταχέοντας δάκρυ θαλερόν.
 Ὡς δὲ δταν πόριες
 ἄγραυλοι
 πᾶσαι ἅμα
 σκαίρουσιν ἐναντίαι
 περὶ βοῦς ἀγελαίας
 ἐλθούσας ἐς κόπρον,
 ἐπὴν κορέσωνται βοτάνης·
 οὐδὲ σηκοὶ ἰσχουσιν ἔτι,
 ἀλλὰ μυκώμεναι

se glissèrent dans tous,
 et la demeure tout-autour
 retentissait terriblement (fortement);
 et la déesse aussi elle-même
 avait-pitié.
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi *me* dit :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « va maintenant
 « vers le vaisseau rapide
 « et le bord de la mer ;
 « tout-d'abord donc
 « tirez le vaisseau sur-la-terre-ferme,
 « puis déposez dans des cavernes
 « vos biens et tous les agrès ;
 « et aussitôt *songe* à venir toi-même
 « et à amener
 « *tes* compagnons très-chers. »
 « Elle dit ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer ;
 ensuite je trouvai
 sur le vaisseau rapide
mes compagnons très-aimés,
 se lamentant
 d'une-manière-digne-de-pitié,
 versant des larmes abondantes.
 Et comme lorsque des génisses
 parquées-dans-les-champs
 toutes ensemble
 bondissent à-la-rencontre
 autour de vaches qui-vont-en-troupe
 qui sont allées à l'étable, [be ;
 après qu'elles se sont rassasiées d'her-
 et les barrières ne *les* arrêtent plus,
 mais mugissant

μητέρας· ὥς ἐμὲ καῖνοι ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν,
 δακρυόεντες ἔχυντο· δόκησε δ' ἄρα σφίσι θυμὸς
 ὥς ἔμεν, ὥς εἰ πατρίδ' ἰκοίατο καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχέϊς Ἰθάκης, ἵνα τ' ἐτράφην ἡδ' ἐγένοντο·
 καὶ μ' ὀλοφυρόμενοι ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

415

« Σοὶ μὲν νοστήσαντι, Διοτρεφές, ὥς ἐχάρημεν,
 « ὥς εἴτ' εἰς Ἰθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν·
 « ἀλλ' ἄγε, τῶν ἄλλων ἐτάρων καταλέξον ὄλεθρον. »

420

« Ὡς ἔφην· αὐτὰρ ἐγὼ προσέειπ' ἄνδρες ἰσχυροὶ·
 « Νῆα μὲν ἄρ' ἀμύπτωτον ἐρύσσομεν ἡπειρόνδε,
 « κτήματα δ' ἐν σπῆεσσι πελάσσομεν ὅπλα τε πάντα·
 « αὐτοὶ δ' ἐτρώμεσθ', ἵνα μοι ἅμα πάντες ἔπησθε,
 « ὄφρα ἴδῃθ' ἐτάρους ἱεροῖς ἐν δώματι Κίρκης
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας· ἐπεταπὼν γὰρ ἔχουσιν. »

425

ainsi, quand leurs yeux m'aperçurent, ils se mirent à fondre en larmes, et il leur semblait en leur cœur que déjà ils étaient arrivés dans leur patrie, dans la cité de l'âpre Ithaque, où ils étaient nés et avaient été nourris. Au milieu de leurs sanglots, ils m'adressaient ces paroles ailées :

« Fils de Jupiter, ton retour nous cause autant de joie que si nous
 « étions arrivés à Ithaque, sur la terre de notre patrie ; mais raconte-
 « nous la fin de nos autres compagnons. »

« Ils dirent, et je leur répondis avec de douces paroles : « Tirons
 « d'abord notre vaisseau sur la terre ; cachons dans des grottes nos
 « richesses et tous nos agrès ; puis hâtez-vous de me suivre tous,
 « afin que vous voyiez vos compagnons buvant et mangeant dans les
 « saintes demeures de Circé : car ils jouissent d'une inépuisable
 « abondance. »

ἀμφιθέουσι μητέρας
 ἀδινόν·
 ὥς κεῖνοι,
 ἐπεὶ ἶδον ἐμὲ
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔχυντο δακρυδόντες·
 θυμὸς δὲ ἄρα σφίσι
 δόκησεν ἔμεν ὥς,
 ὥς εἰ ἱκοίατο
 πατρίδα καὶ πόλιν αὐτῶν
 τρηχεῖς Ἰθάκης,
 ἵνα ἔτραφέν τε
 ἡδὲ ἐγένοντο·
 καὶ ὀλοφυρόμενοι
 προσηύδων με ἔπεα πτερόντα·

« Διοτρεφές,
 « ἐχάρημεν ὥς
 « σοὶ μὲν νοστήσαντι,
 « ὥς εἴτε ἀφικοίμεθα
 « εἰς Ἰθάκην
 « γαῖαν πατρίδα·
 « ἀλλὰ ἄγε,
 « κατάλεξον ὀλεθρον
 « τῶν ἄλλων ἐτάρων. »

« Ἔφην ὥς·
 αὐτὰρ ἐγὼ προρέφην
 μαλακοῖς ἐπέεσσι·
 « Πάμπρωτον μὲν ἄρ
 « ἐρύσσομεν νῆα
 « ἡπειρόνδε,
 « πελάσσομεν δὲ ἐν σπήεσσι
 « κτήματα πάντα τε ὄπλα·
 « αὐτοὶ δὲ ὀτρύνεσθε,
 « ἵνα πάντες ἅμα
 « ἔπησθέ μοι,
 « ὄφρα ἴδητε ἐτάρους
 « πίνοντας καὶ ἔδοντας
 « ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης·
 « ἔχουσι γάρ
 « ἐπηετανόν. »

elles courent-autour de *leurs* mères
 en-troupe-serrée :
 ainsi ceux-là,
 après qu'ils eurent vu moi
 de *leurs* yeux, [mes] ;
 fondirent pleurant (fondirent en lar-
 et le cœur donc à ceux
 parut être ainsi,
 comme s'ils étaient arrivés
 dans la patrie et la ville d'eux
 de l'âpre Ithaque,
 où ils avaient été nourris
 et ils étaient nés ;
 et sanglotant [lées

ils adressèrent-à moi ces paroles ai-
 « Nourrisson-de-Jupiter,
 « nous nous sommes réjouis ainsi
 « de toi étant revenu,
 « comme si nous étions arrivés
 « dans Ithaque
 « *notre* terre patrie ;
 « mais allons,
 « raconte-*nous* la perte
 « des autres compagnons. »

« Ils dirent ainsi ;
 mais moi je dis-à *eux*
 avec de douces paroles :
 « Tout-d'abord donc
 « tirons le vaisseau
 « sur-la-terre-ferme,
 « puis déposons dans des cavernes
 « nos biens et tous les agrès ;
 « et vous-mêmes hâtez-vous,
 « afin que tous ensemble
 « vous suiviez moi, [gnons
 « afin que vous voyiez *vos* compa-
 « buvant et mangeant
 « dans les saintes demeures de Circé ;
 « car ils ont *des repas*
 « perpétuellement. »

$$\Omega = \{ \omega \in \mathbb{R}^n : \omega = \omega_1 e_1 + \dots + \omega_n e_n \}$$

Let $\omega \in \Omega$ and let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial}{\partial \omega_i} \left(\sum_{j=1}^n \omega_j \frac{\partial f}{\partial \omega_j}(\omega) \right) \quad (1)$$

$$= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \omega_i \omega_j \frac{\partial^2 f}{\partial \omega_i \partial \omega_j}(\omega)$$

$$= \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial}{\partial \omega_i} f(\omega)$$

Let $\omega \in \Omega$ and let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

$$= \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial}{\partial \omega_i} \left(\sum_{j=1}^n \omega_j \frac{\partial f}{\partial \omega_j}(\omega) \right)$$

$$= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \omega_i \omega_j \frac{\partial^2 f}{\partial \omega_i \partial \omega_j}(\omega)$$

Let $\omega \in \Omega$ and let

$$\Omega = \{ \omega \in \mathbb{R}^n : \omega = \omega_1 e_1 + \dots + \omega_n e_n \}$$

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let $\omega \in \Omega$ and let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let $\omega \in \Omega$

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let $\omega \in \Omega$

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

Let

$$f(\omega) = \sum_{i=1}^n \omega_i \frac{\partial f}{\partial \omega_i}(\omega)$$

« Ἐφάμην ὦς ·

οἱ δὲ ὦκα

πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν·

Εὐρύλοχος δὲ οἶος

ἐρύκανέ μοι πάντας ἐταῖρους·

καὶ φωνήσας

προσηύδα σφεας

ἔπεα πτερόεντα·

« Ἄ δειλοί, πόσε ἴμεν;

« τί ἱμεῖρετε

« τούτων κακῶν,

« καταβήμεναι

« ἐς μέγαρον Κίρκης;

« ἥ ποιήσεται κεν ἅπαντας

« ἥ σὺς ἢ ἐλύκους

« ἢ ἐλέοντας,

« οἳ κε φυλάσσοιμέν οἱ

« μέγα δῶμα

« καὶ ἀνάγκη.

« Ὡς περ ἔρξε Κύκλωψ,

« ὅτε ἡμέτεροι ἔταροι

« ἔκοντο μέσσαιον οἱ,

« ὁ δὲ θρασὺς Ὀδυσσεὺς

« εἶπετο σύν·

« καὶ κεῖνοι γὰρ ὄλοντο

« ἀτασθαλίῃσι

« τούτου. »

« Ἐφατο ὦς·

αὐτὰρ ἔγωγε μερμήριξα

μετὰ φρεσὶ,

σπασσάμενος ἄορ τανύηκες

παρὰ μηροῦ παχέος,

ἀποτμήξας οἱ κεφαλὴν τῷ

πελάσσαι οὐδ' ἄρδε,

καί περ ἐόντι πηῶ

μάλα σχεδόν·

ἀλλὰ ἐταῖροι

ἄλλος ἄλλοθεν

ἐρήτυόν με

ἐπέεσσι μειλίχοις·

« Je dis ainsi;

et ceux-ci aussitôt

obéirent à mes paroles;

mais Euryloque seul

retenait à moi tous les compagnons;

et ayant parlé

il dit-à eux

ces paroles ailées :

« Ah ! malheureux, où allons-nous?

« pourquoi souhaitez-vous

« ces malheurs,

« de descendre

« dans le palais de Circé ?

« qui pourra faire de *nous* tous

« ou des sangliers ou des loups

« ou des lions,

« qui gardions (pour garder) à elle

« *sa* grande demeure

« aussi par contrainte.

« Comme a fait le Cyclope,

« quand nos compagnons

« sont allés à l'étable à lui,

« et que le hardi Ulysse

« a suivi avec *eux* (les a accompagnés);

« car aussi ceux-là ont péri

« par l'imprudence

« de celui-ci (d'Ulysse). »

« Il dit ainsi;

mais moi je délibérai

dans *mon* esprit,

ayant tiré *mon* épée à-longue-pointe

du-long-de *ma* cuisse épaisse,

ayant coupé à lui la tête avec elle

de *la* jeter contre le sol,

quoique étant *mon* parent

tout à fait de près;

mais *mes* compagnons

l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté

retenaient moi

par des paroles douces :

« Διογενές, τοῦτον μὲν ἑάσομεν, εἰ σὺ κελεύεις,
 « αὐτοῦ παρ νηὶ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·

« ἡμῖν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὰ πρὸς δῶματα Κίρκης. »

445

« ὦς φάμενοι παρὰ νηὸς ἀνήϊον ἡδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλογος κοίλῃ παρὰ νηὶ λέλειπτο,
 ἀλλ' ἔπειτ' ἔοδεισεν γὰρ ἐμὴν ἔκπαγλον ἐνιπὴν.

« Τόφρα δὲ τοὺς ἄλλους ἐτάρους ἐν δώμασι Κίρκῃ
 ἐνδοχέως λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ·
 ἀμφὶ δ' ἄρα γλαίνας οὐλας βάλεν ἡδὲ χιτῶνας·
 δαινυμένους δ' εὖ πάντας ἐφεύρομεν ἐν μεγάροισιν.

450

Οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους εἶδον φράσσαντό τε πάντα,
 κλαῖον ὀδυρόμενοι, περὶ δὲ στεναχίζετο δῶμα.

Ἦ δέ μευ ἄγχι στᾶσα προσηύδα διὰ θεάων·

455

« Διογενές Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « μηκέτι νῦν θαλερὸν γόον ὄρνυτε· οἶδα καὶ αὐτὴ
 « ἡμὲν ὅσ' ἐν πόντῳ πάθετ' ἄλγεα ἰχθυόεντι,

« Noble Ulysse, si tu y consens, nous le laisserons en cet endroit
 « pour garder le vaisseau; guide-nous vers la sainte demeure de
 « Circé. »

« En disant ces mots, ils s'éloignaient du vaisseau et de la mer.
 Euryloque lui-même ne resta pas près du profond navire, mais il
 nous suivit; car ma terrible menace l'avait épouvanté.

« Cependant Circé baignait avec soin dans sa demeure mes autres
 compagnons et les parfumait d'essences onctueuses; puis elle les re-
 vêtit de tuniques et de manteaux moelleux, et nous les trouvâmes
 tous dans le palais assis à un festin superbe. Après s'être reconnus
 les uns les autres et s'être informés de tout, ils pleurèrent, et le pa-
 lais retentit de leurs gémissements. Mais la divine Circé s'approcha
 de moi et me dit :

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, ne versez plus ainsi des
 « torrents de larmes; je n'ignore pas tous les maux que vous avez en-

« Διογενές,
 « εἰ σὺ κελεύεις,
 « ἑάσομεν μὲν τοῦτον
 « μένειν τε αὐτοῦ παρ νηὶ
 « καὶ ἔρυσθαι νῆα ·
 « ἡγεμόνευε δὲ ἡμῖν
 « πρὸς ἱερὰ δῶματα Κίρκης. »

« Φάμενοι ὥς
 ἀνήϊον παρὰ νηὸς
 ἡδὲ θαλάσσης.
 Οὐδὲ μὲν Εὐρύλοχος
 λέλειπτο
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,
 ἀλλὰ ἔπετο ·
 ἔδδεισε γὰρ
 ἐμὴν ἐνιπὴν ἔκπαγλον.

« Τόφρα δὲ Κίρκη
 λοῦσέ τε ἐνδυκέως
 ἐν δώμασι
 τοὺς ἄλλους ἐτάρους
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ ·
 βάλε δὲ ἄρα ἀμφὶ
 χλαίνας οὐλας
 ἡδὲ χιτῶνας ·
 ἐφεύρομεν δὲ πάντας
 δαινυμένους εὖ ἐν μεγάροισιν.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ
 εἶδον ἀλλήλους
 φράσσαντό τε πάντα,
 κλαῖον ὀδυρόμενοι,
 δῶμα δὲ στεναχίζετο περὶ.
 Ἥ δὲ διὰ θεάων
 στᾶσα ἄγχι μεν προσηύδα ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 « μηκέτι ὄρνυτε νῦν
 « γόον θαλερόν ·
 « οἶδα καὶ αὐτὴ
 « ἡμὲν ὅσα ἄλγεα
 « πάθετε

« Noble *Ulysse*,
 « si tu l'ordonnes,
 « nous laisserons celui-ci
 « et rester ici auprès du vaisseau
 « et garder le vaisseau ;
 « mais guide-nous
 « vers les saintes demeures de Circé. »

« Ayant dit ainsi [seau
 ils montèrent *en s'éloignant* du vais-
 et de la mer.
 Et Euryloque non plus
 ne fut pas laissé (ne resta pas)
 auprès du vaisseau creux,
 mais il suivit ;
 car il avait craint
 ma menace terrible.

« Et pendant-ce-temps Circé
 et baigna avec-soin
 dans sa demeure
 les autres compagnons
 et les oignit grassement d'huile ;
 et donc elle jeta autour d'eux
 des manteaux moelleux
 et des tuniques ;
 et nous les trouvâmes tous
 festinant bien dans le palais.
 Et après que ceux-ci
 se furent vus les uns les autres
 et eurent examiné toutes choses,
 ils pleuraient se lamentant, [tour.
 et la demeure retentissait tout-au-
 Et celle-ci divine entre les déesses
 s'étant tenue auprès de moi me dit :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,
 « n'élevez (ne poussez) plus mainte-
 « des gémissements abondants ; [nant
 « je sais aussi moi-même
 « et combien de douleurs
 « vous avez souffertes

« ἢ δ' ὅς' ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδὴ λήσαντ' ἐπὶ χέρσου.

« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον,

460

« εἰς ὅκεν αὖτις θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι λάβητε,

« οἷον ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε πατρίδα γαῖαν

« τρηχέης Ἰθάκης· νῦν δ' ἀσκελές καὶ ἄθυμοι,

« αἰεὶ ἄλλης χαλεπῆς μεμνημένοι· οὐδέ ποθ' ὑμῖν

« θυμὸς ἐν εὐφροσύνῃ, ἐπεὶ ἢ μάλα πολλὰ πέποσθε. »

465

« Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.

Ἐνθα μὲν ἥματα πάντα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν

ἥμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ·

ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐνιαυτὸς ἔην, περὶ δ' ἔτραπον ὄραι,

μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἥματα μακρὰ τελέσθη,

470

καὶ τότε μ' ἐκκαλέσαντες ἔφαν ἐρίηρες ἐταῖροι·

« Δαιμόνι', ἤδη νῦν μιμνήσκειο πατρίδος αἵης,

« durés sur la mer poissonneuse et ce que de cruels ennemis vous ont
« fait souffrir sur terre. Mais venez, mangez de ces mets, buvez de
« ce vin, jusqu'à ce que soit rentré dans votre âme le courage qui
« vous animait lorsque jadis vous vous éloignâtes de la terre de la
« patrie, de l'âpre Ithaque. Aujourd'hui, vous êtes sans force et sans
« énergie, car vous songez toujours à vos courses pénibles; vo-
« tre cœur n'est jamais à la joie, parce que vous avez supporté bien
« des souffrances. »

« Elle dit, et notre noble cœur fut persuadé. Nous restâmes dans
son palais pendant une année entière, savourant des mets abondants
et un vin délicieux. Mais quand l'année se fut écoulée et que les sai-
sons eurent fait leur révolution, que les mois en se consumant tour
à tour eurent mené à terme ces longues journées, mes compagnons
bien-aimés m'appelèrent auprès d'eux et me dirent :

« Divin Ulysse, souviens-toi enfin de la terre de la patrie, puisque

« ἐν πόντῳ ἰχθυόεντι,
 « ἥδ' ὅσα ἀνδρες ἀνάρσιοι
 « ἔδηλῆσαντο ἐπὶ χέρσου.
 « Ἀλλὰ ἄγετε,
 « ἐσθίετε βρώμην
 « καὶ πίνετε οἶνον,
 « εἰσόκεν αὖτις
 « λάβητε ἐνὶ στήθεσσι
 « θυμὸν
 « οἶον
 « ὅτε πρῶτιστον ἐλείπετε
 « γαῖαν πατρίδα
 « τρηχεῖς Ἰθάκης ·
 « νῦν δὲ
 « ἀσχελεές καὶ ἄθυμοι,
 « μεμνημένοι αἰεὶ
 « ἄλλης χαλεπῆς ·
 « οὐδὲ ποτε θυμὸς ὑμῖν
 « ἐν εὐφροσύνῃ,
 « ἐπειὴ πέποσθε
 « μάλα πολλά. »
 « Ἔφατο ὧς ·
 αὖτε δὲ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπείθετο ἡμῖν.
 Ἦμεθα μὲν ἔνθα
 πάντα ἡματα
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον,
 δαινύμενοι
 κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ ·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἐνιαυτὸς ἔην,
 ὥραι δὲ περιέτραπον,
 μηνῶν φθινόντων,
 μακρὰ δὲ ἡματα
 περιτελέσθη,
 καὶ τότε ἐκκαλέσαντές με
 ἑταῖροι ἐρίηρες ἔφαν ·
 « Δαιμόνιε,
 « μινμήσκειο ἤδη νῦν

« sur la mer poissonneuse,
 « et combien des hommes ennemis
 « vous ont fait-de-maux sur terre.
 « Mais allons,
 « mangez de la nourriture
 « et buvez du vin,
 « jusqu'à ce que de nouveau
 « vous ayez pris dans vos poitrines
 « un courage *tel*
 « que *celui que vous aviez*
 « lorsque tout-d'abord vous quittiez
 « la terre patrie
 « de l'âpre Ithaque ;
 « mais maintenant [rage,
 « vous êtes sans-forces et sans-cou-
 « vous souvenant toujours
 « de vos courses pénibles ;
 « et jamais le cœur à vous
 « n'est dans la joie,
 « parce que vous avez souffert
 « des *maux* tout à fait nombreux. »
 « Elle dit ainsi ;
 et de nouveau le noble cœur
 fut persuadé à nous.
 Nous restâmes assis (séjournâmes) là
 pendant tous les jours
 jusqu'à une année entière,
 nous régaland
 et de viandes infinies (abondantes)
 et de vin-pur doux ;
 mais lorsque déjà donc
 une année fut *écoulée*, [révolution,
 et que les heures eurent fait-leur-
 les mois se consumant,
 et que de longs jours
 eurent été accomplis,
 aussi alors ayant appelé moi
 mes compagnons très-aimés dirent :
 « Homme étonnant,
 « souviens-toi déjà maintenant

« εἴ τοι θέσφατόν ἐστι σωθῆναι καὶ ἰχέσθαι

« οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

« ὦς ἔφαν· αὐτὰρ ἔμοιγ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ. 475

ὦς τότε μὲν¹ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα
ῥιμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,
οἳ μὲν κοιμήσαντο κατὰ μέγαρα σκιοέοντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ Κίρκης ἐπιβὰς περικαλλέος εὐνῆς,
γούνων ἑλλιτάνευσα, θεὰ δέ μευ ἔκλυεν αὐδῆς·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

« ὦ Κίρκη, τέλοςόν μοι ὑπόσχεσιν ἦνπερ ὑπέστης,

« οἴκαδε πεμφέμεναι· θυμὸς δέ μοι ἔσσυται ἤδη,
« ἡδ' ἄλλων ἐτάρων, οἳ μευ φθινύθουσι φίλον κῆρ, 485

« ἄμφ' ἔμ' ὀδυρόμενοι, ὅτε που σύγε νόσφι γένηαι. »

« ὦς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο διὰ θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« le destin veut que tu sois sauvé et que tu rentres dans ta haute demeure et sur le sol d'Ithaque. »

« Ils parlèrent ainsi, et mon cœur généreux fut persuadé. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, mes compagnons allèrent reposer dans le palais ombragé.

« Pour moi, dès que je fus entré dans la couche magnifique de Circé, je la suppliai en embrassant ses genoux, et la déesse entendit ma voix; je lui adressai donc ces paroles ailées :

« Circé, tiens la promesse que tu m'as faite de me renvoyer dans ma demeure; mon âme est impatiente comme celle de mes compagnons, qui affligent mon cœur en gémissant autour de moi quand tu es loin de nous. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« αἷης πατρίδος,
 « εἰ ἔστι θέσφατόν τοι
 « σωθῆναι καὶ ἰκέσθαι
 « ἐς οἶκον ὑψόροφον
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »

« Ἔφην ὥς ·
 αὐτὰρ ἀγῆνωρ θυμὸς
 ἐπεπείθετο ἔμοιγε.
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
 ἐς ἥλιον καταδυντα
 ἤμεθα
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
 καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δὲ ἥλιος κατέδυν
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο
 κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐπιβὰς
 εὐνῆς περικαλλέος Κίρκης,
 ἔλλιτάνευσα
 γούνων,
 θεὰ δὲ ἐκλυεν αὐδῆς μευ ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα ·

« Ὡ Κίρκη,
 « τέλεσόν μοι ὑπόσχεσιν
 « ἦν περ ὑπέστης,
 « πεμψέμεναι οἶκαδε ·
 « θυμὸς δὲ
 « ἔσσυταί μοι ἤδη,
 « ἡδὲ
 « ἄλλων ἐτάρων,
 « οἱ φθινύθουσιν ἤτορ φίλον μευ,
 « ὀδυρόμενοι ἀμφὶ ἐμέ,
 « ὅτε σύ γε γένηαί που νόσφιν. »

« Ἐφάμην ὥς ·
 ἡ δὲ δῖα θεάων
 ἀμείβετο αὐτίκα ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεὺ πολυμήχανε,
 ODYSSEÉ, XI.

« de la terre patrie,
 « s'il est marqué-par-lé-destin à toi
 « d'être sauvé et d'arriver
 « dans ta demeure au-toit-élevé
 « et dans ta terre patrie. »

« Ils dirent ainsi ;
 mais le noble cœur
 fut persuadé à moi.
 Ainsi alors tout le jour
 jusqu'au soleil couchant
 nous fûmes assis [(abondantes)
 nous régaland et de viandes infinies
 et de vin-pur doux.

Mais quand le soleil se coucha
 et que l'obscurité survint,
 ceux-ci s'endormirent
 dans le palais ombragé.

« Mais moi étant monté
 sur la couche très-belle de Circé,
 je la suppliai
 en la prenant par les genoux,
 et la déesse entendit la voix de moi ;
 et ayant parlé
 j'adressai-à elle ces paroles ailées :

« O Circé,
 « accomplis pour moi la promesse
 « que tu as promise (faite),
 « de me renvoyer dans ma demeure ;
 « et le cœur
 « s'est élancé (désire) à moi déjà,
 « et aussi celui
 « des autres compagnons
 « qui consomment le cœur chéri de moi,
 « se lamentant autour de moi,
 « quand tu es quelque-part à l'écart. »

« Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :

« Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en-inventions,

« μηκέτι νῦν ἀέκοντες ἐμῷ ἐνὶ μίμνετε οἴκῳ ·

« ἀλλ' ἄλλην χρὴ πρῶτον ὁδὸν τελέσαι καὶ ἰκέσθαι

490

« εἰς Ἀΐδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

« ψυχῇ χρησομένους Θηβαίου Τειρεσίαι,

« μάντιος ἀλαοῦ, τοῦτε φρένες ἔμπεδοί εἰσιν ·

« τῷ καὶ τεθνηῶτι νόον πόρε Περσεφόνηα

« οἷῳ πεπνύσθαι · τοὶ δὲ σκιαὶ αἴσσουσιν. »

495

« ὦς ἔφατ' · αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ ·

κλαῖον δ' ἐν λεχέεσσι καθήμενος, οὐδέ τι θυμὸς

ἤθελ' ἔτι ζῶειν καὶ δρᾶν φάος ἡελίοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐκορέσθην,

καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον ·

500

« ὦ Κίρκη, τίς γὰρ ταύτην ὁδὸν ἡγεμονεύσει ;

« εἰς Αἴδος δ' οὐπω τις ἀφίκετο νηὶ μελαίνῃ. »

« ὦς ἐφάμην · ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,

« ingénieux Ulysse, ne restez pas plus longtemps malgré vous dans
« ma demeure ; mais il faut que tu accomplisses d'abord un autre
« voyage et que tu te rendes dans le palais de Pluton et de l'auguste
« Proserpine pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, devin aveu-
« gle, dont l'intelligence a gardé toute sa force ; à lui seul, bien qu'il
« soit mort, Proserpine a donné la sagesse ; les autres voltigent
« comme des ombres vaines. »

« Telles furent ses paroles, et mon cœur se brisa ; je pleurais assis
sur sa couche, et mon âme ne voulait plus vivre ni voir la lumière
du soleil. Cependant, quand j'eus assez pleuré en me roulant de dés-
espoir, je lui répondis en ces mots :

« O Circé, qui donc me guidera dans ce voyage ? Nul encore n'a
« pénétré chez Pluton sur un noir vaisseau. »

« Je dis, et la divine Circé me répondit : « Noble fils de Laërte,

« μηκέτι μέμνετε νῦν
 « ἀέκοντες
 « ἐνὶ ἐμῷ οἴκῳ ·
 « ἀλλὰ χρὴ πρῶτον
 « τελέσαι ἄλλην ὁδὸν
 « καὶ ἰκέσθαι εἰς δόμους
 « Ἀΐδαο
 « καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
 « χρησομένους ψυχῇ
 « Θηβαίου Τειρεσίαο,
 « μάντιος ἀλαοῦ,
 « τοῦτε φρένες εἰσὶν ἔμπεδοι ·
 « τῷ καὶ τεθνηῶτι
 « Περσεφόνεια πόρε νόον
 « πεπνύσθαι οἴῳ ·
 « τοὶ δὲ
 « ἀΐσσουσι σκιαί. »

« Ἐφατο ὥς ·
 αὐτὰρ ἦτορ φίλον
 κατεκλάσθη ἔμοιγε ·
 κλαῖον δὲ
 καθήμενος ἐν λεχέεσσιν,
 οὐδέ τι θυμὸς ἤθελε ζῶειν ἔτι
 καὶ ὄρᾱν φάος ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐχορέσθη
 κλαίων τε κυλινδόμενός τε,
 καὶ τότε δὴ
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπὸν μιν ·

« ὦ Κίρκη,
 « τίς γὰρ ἡγεμονεύσει
 « ταύτην ὁδόν;
 « οὐπω δέ τις
 « ἀφίκετο εἰς Ἄϊδος
 « νηὶ μελαίνῃ. »
 « Ἐφάμην ὥς ·
 ἡ δὲ δῖα θεάων
 ἀμείβετο αὐτίκα ·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,

« ne restez plus maintenant
 « ne - le-voulant-pas (contre votre
 « dans ma demeure ; [gré)
 « mais il faut d'abord
 « vous accomplir un autre voyage
 « et arriver dans les demeures
 « de Pluton
 « et de l'auguste Proserpine,
 « devant interroger l'âme
 « du Thébain Tirésias,
 « devin aveugle,
 « dont l'esprit est ferme ;
 « auquel même mort
 « Proserpine a donné l'intelligence
 « pour être-sage seul ;
 « mais ceux-là (les autres)
 « voltigent *comme* des ombres. »

« Elle dit ainsi ;
 mais le cœur chéri
 fut brisé à moi ;
 et je pleurais
 assis sur le lit, [core
 et *mon* cœur ne voulait plus vivre en-
 et voir la lumière du soleil.
 Mais après que je fus rassasié
 et pleurant et me roulant ,
 aussi alors donc
 répondant avec des paroles
 je dis-à elle :

« O Circé,
 « qui donc *me* guidera
 « dans ce voyage ?
 « car jamais-encore personne
 « n'est arrivé dans la *demeure* de
 « sur un vaisseau noir. [Pluton
 « Je dis ainsi ;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Noble fils-de-Laërte,
 « Ulysse fertile-en inventions,

- « μήτι τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ παρὰ νηὶ μελέσθω·
 « ἰστὸν δὲ στήσας ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πετάσσας
 « ᾗσθαι· τὴν δέ κέ τοι πνοιὴ Βορέαο φέρῃσιν.
 « Ἄλλ' ὁπότ' ἂν δὴ νηὶ ᾧ Ὀκεανοῖο περήσῃς,
 « ἔνθ' ἄκτὴ τ' ἐλάχεια καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
 « μακραί τ' αἵγειροι καὶ ἰτέαι ὠλεσίκαρποι,
 « νῆα μὲν αὐτοῦ κέλσαι ἐπ' Ὀκεανῷ βαθυδίνῃ,
 « αὐτὸς δ' εἰς Αἴδεω ἰέναι δόμον εὐρώεντα.
 « Ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε βρέουσιν
 « Κωκυτός θ', ὅς δὴ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀποβῶξ·
 « πέτρη τε ζύνεσίς τε δύο ποταμῶν ἐριδούπων·
 « ἔνθα δ' ἔπειθ', ἥρως, χριμφθεὶς πέλας, ὣς σε κελεύω,
 « βόθρον ὀρύξαι, ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « ἄμφ' αὐτῷ δὲ χοῆν χεῖσθαι πᾶσιν νεκύεσσιν,
 « πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδέϊ οἴνῳ,
 « τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφειτα λευκὰ παλύνειν.

« ingénieux Ulysse, ne regrette pas de n'avoir point de guide sur ton
 « vaisseau; dresse le mât, déploie la blanche voile et demeure en repos;
 « le souffle de Borée conduira ton navire. Mais quand tu seras arrivé
 « au terme de l'Océan, à l'endroit où sur un rivage resserré se trouve
 « un bois de hauts peupliers et de saules stériles consacrés à Proser-
 « pine, tire ton vaisseau sur le bord du profond Océan, et gagne
 « l'humide séjour de Pluton. Là le Pyriphlégéthon et le Cocyte, qui
 « n'est qu'un bras du Styx, coulent dans l'Achéron; un rocher s'é-
 « lève à l'endroit où se réunissent les deux fleuves retentissants; ap-
 « proche-toi, héros, comme je te l'ordonne, et creuse une fosse qui
 « ait une coudée dans tous les sens; répands sur ses bords des liba-
 « tions en l'honneur de tous les morts, d'abord avec de l'eau miellée,
 « puis avec un vin généreux, enfin avec de l'eau, et jette par-dessus une

« ποθὴ ἡγεμόνος γε
 « παρὰ νηϊ
 « μήτι μελέσθω τοι·
 « στήσας δὲ ἱστὸν
 « ἀναπετάσας τε ἱστία λευκὰ
 « ἥσθαι·
 « πνοιῇ δὲ Βορέας
 « φέρησί κε τήν τοι.
 « Ἀλλὰ ὁπότε δὴ
 « νηϊ
 « περήσης ἄν
 « διὰ Ὠκεανοῖο,
 « ἔνθα ἀκτὴ τε ἐλάχεια
 « καὶ ἄλσεα Περσεφονείης,
 « μακραί τε αἰγίροι
 « καὶ ἱτέαι ὠλεσικάρποι,
 « κέλσαι μὲν
 « νῆα αὐτοῦ
 « ἐπὶ Ὠκεανῷ βαθυδίνῃ,
 « αὐτὸς δὲ ἰέναι
 « εἰς δόμον εὐρώεντα Ἀΐδεω.
 « Ἔνθα μὲν Πυριπλεγέθων τε
 « Κωκυτός τε,
 « ὅς δὴ ἐστὶν ἀπορρώξ
 « ὕδατος Στυγός,
 « ῥέουσιν εἰς Ἀχέροντα·
 « πέτρῃ τε
 « ξύνεσις τε δύω ποταμῶν
 « ἐριδούπων·
 « ἔνθα δὲ ἔπειτα, ἦρως,
 « χριμφεῖς πέλας,
 « ὥς κελεύω σε,
 « ὀρύξαι βόθρον,
 « ὅσον τε πυγούσιον
 « ἔνθα καὶ ἔνθα·
 « χεῖσθαι δὲ ἀμφὶ αὐτῷ
 « χοῆν πᾶσι νεκυέσσι,
 « πρῶτα μελικρήτῳ,
 « μετέπειτα δὲ οἶνω ἡδέϊ,
 « τὸ τρίτον αὐτε

« que le désir d'un guide du moins
 « sur *ton* vaisseau
 « ne soit-pas-à-souci à toi ;
 « mais ayant dressé *ton* mât
 « et ayant déployé les voiles blanches
 « *songe* à rester-assis ;
 « et le souffle de Borée [à toi.
 « portera celui-ci (dirigera le vaisseau)
 « Mais lorsque déjà
 « avec le vaisseau
 « tu seras arrivé-au-terme
 « à travers l'Océan,
 « à l'endroit où *sont* et un rivage petit
 « et des bois-sacrés de Proserpine,
 « et de hauts peupliers
 « et des saules stériles,
 « *songe* à faire-aborder
 « *ton* vaisseau là,
 « sur l'Océan aux-gouffres-profonds,
 « et toi-même à aller
 « dans la demeure humide de Pluton.
 « Là et le Pyriphlégethon
 « et le Cocyte,
 « qui donc est un fragment (un bras)
 « de l'eau du Styx,
 « coulent dans l'Achéron ;
 « et *il y a* une roche
 « et la réunion de deux fleuves
 « très-retentissants ;
 « et là ensuite, héros,
 « t'étant approché auprès,
 « comme j'y invite toi,
 « *songe* à creuser une fosse,
 « aussi grande que d'une-coudée
 « ici et là (dans les deux sens) ;
 « et à verser autour d'elle
 « une libation pour tous les morts,
 « d'abord avec de l'eau-miellée,
 « et ensuite avec du vin doux,
 « la troisième fois à-son-tour

« Πολλὰ δὲ γουνοῦσθαι νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,
 « ἔλθων εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βούν, ἥτις ἀρίστη,
 « ῥέξειν ἐν μεγάροισι πυρὴν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν·
 « Τειρεσίη δ' ἀπάνευθεν οἶν ἱερευσέμεν οἶω,
 « παμμέλαν', ὃς μήλοισι μεταπρέπει ὑμετέροισιν. 525
 « Αὐτὰρ ἐπὴν εὐχῇσι λίσση κλυτὰ ἔθνεα νεκρῶν,
 « ἔνθ' οἶν ἀρνειὸν ῥέξειν θῆλυν τε μέλαιναν,
 « εἰς Ἑρεβος στρέψας, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι,
 « ἰέμενος ποταμοῖο ῥοάων. Ἐνθα δὲ πολλὰ
 « ψυχαὶ ἐλεύσονται νεκύων κατατεθνηώτων. 530
 « Δὴ τότε' ἔπειθ' ἐτάροισιν ἐποτρῦναι καὶ ἀνῶξαι
 « μῆλα, τὰ δὴ κατέκειτ' ἐσφαγμένα νηλεῖ γαλκῶ,
 « δείραντας κατακεῖται, ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμῳ τ' Ἀΐδῃ καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ ξίφος ὄξυ¹ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ 535

« blanche farine. Implore ensuite les ombres vaines des morts ; promets
 « que de retour dans Ithaque tu immoleras dans ton palais une vache
 « stérile, la plus belle de toutes, et que tu rempliras un bûcher d'of-
 « frandes précieuses ; que tu sacrifieras à Tirésias en particulier un
 « bélier entièrement noir, remarquable parmi vos troupeaux. Quand
 « tu auras adressé tes vœux aux illustres peuplades des morts, immole
 « un bélier et une brebis noire en les tournant vers l'Érèbe ; mais
 « toi-même détourne tes regards, et étends les mains vers les eaux
 « du fleuve. Là viendront en foule les ombres des morts. Commande
 « à tes compagnons de dépouiller en ce moment les victimes qui se-
 « ront étendues sur le sol, égorgées par le fer cruel, de les brûler et
 « d'adresser des prières aux dieux, au puissant Pluton et à l'auguste
 « Proserpine ; toi-même, tire du fourreau ton glaive tranchant, reste

« ὕδατι ·
 « ἐπιπαλύνειν δὲ ἄλφιτα λευκά.
 « Γουνοῦσθαι δὲ πολλὰ
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεκύων,
 « ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην,
 « ῥέξειν ἐν μεγάροισι
 « βούν στείραν,
 « ἥτις ἀρίστη,
 « ἐμπληστέμεν τε πυρὴν
 « ἐσθλῶν·
 « ἱερευσέμεν δὲ ἀπάνευθεν
 « Τειρεσίη οἴῳ
 « δῖν παμμέλανα,
 « ὃς μεταπρέπει
 « ὑμετέροισι μῆλοισιν.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν λίσσῃ εὐχῇσιν
 « ἔθνεα κλυτὰ νεκρῶν,
 « ῥέξειν ἔνθα
 « δῖν ἀρνεῖον
 « θῆλυν τε μέλαιναν,
 « στρέψας εἰς Ἑρεβος,
 « αὐτὸς δὲ
 « τραπέσθαι ἀπονόσφιν,
 « ἱέμενος
 « ῥοάων ποταμοῖο.
 « Ἐνθα δὲ ἐλεύσονται
 « πολλὰ ψυχὰι
 « νεκύων κατατεθνηώτων.
 « Δὴ τότε ἔπειτα
 « ἐποτρῦναι ἐτάροισι
 « καὶ ἀνῶξαι,
 « δείραντας μῆλα,
 « τὰ δὴ κατέκειτο
 « ἐσφαγμένα χαλκῷ νηλεῖ,
 « κατακεῖται,
 « ἐπεύξασθαι δὲ θεοῖσιν,
 « ἰφθίμῳ τε Ἄϊδῳ
 « καὶ ἐπαινῇ Περσεφονείῃ·
 « αὐτὸς δὲ
 « ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ

« avec de l'eau ;
 « et à répandre de la farine blanche.
 « Et songe à supplier beaucoup
 « les têtes vaines des morts,
 « promets, étant arrivé dans Ithaque,
 « de sacrifier dans ton palais
 « une vache stérile,
 « qui soit très-belle,
 « et de remplir un bûcher
 « de bonnes choses ;
 « et d'immoler en particulier
 « à Tirésias seul
 « un bélier tout-noir,
 « qui se distingue
 « parmi vos brebis. prières
 « Mais quand tu auras supplié par des
 « les nations illustres des morts,
 « songe à sacrifier là
 « une brebis mâle (un bélier)
 « et une femelle noire,
 « les ayant tournés vers l'Érèbe ,
 « mais toi-même
 « à te détourner à l'écart,
 « te portant (tendant les mains)
 « vers le courant du fleuve.
 « Et là viendront
 « de nombreuses âmes
 « de morts qui-ne-sont-plus.
 « Donc alors ensuite
 « songe à exciter tes compagnons
 « et à les engager,
 « ayant écorché les bêtes,
 « qui donc étaient étendues
 « égorgées par l'airain cruel ,
 « à les brûler,
 « et à faire-des-vœux aux dieux ,
 « et au puissant Pluton
 « et à l'auguste Proserpine ;
 « et toi-même
 « ayant tiré du-long-de ta cuisse

« ἦσθαι, μηδὲ ἔἄν νεκύων ἔμενηνὰ κάρηνα
 « αἵματος ἄσπον ἔμεν πρὶν Τειρεσίαο πυθέσθαι.
 « Ἐνθα τοι αὐτίκα μάντις ἐλεύσεται, ὄρχαμε λαῶν,
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον θ'. ὥς ἐπὶ πόντον ἐλεύσεται ἰχθυόεντα. »

540

« ὦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥως.
 Ἀμφὶ δέ με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσειεν·
 αὐτὴ δ' ἀργύφειον¹ φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἱξυῖ
 καλὴν, χρυσεῖην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ δώματ' ἰὼν ὤτρυνον ἐταίρους
 μειλίχιόις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἔκχστον·

545

« Μηκέτι νῦν εὖδοντες ἀωτεῖτε γλυκὺν ὕπνον·
 « ἀλλ' ἴομεν· ὁ γάρ μοι ἐπέφραδε πότνια Κίρκη. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπεῖθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

550

« assis, et ne permets pas aux ombres des morts de s'approcher du
 « sang avant que tu aies interrogé Tirésias. Le devin viendra près
 « de toi sans retard, chef de guerriers ; il t'enseignera ta route, la
 « longueur du voyage, et te dira comment tu pourras accomplir ton
 « retour sur la mer poissonneuse. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe me
 revêtit d'une tunique et d'un manteau ; elle se couvrit elle-même
 d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur,
 entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, et mit un voile
 sur sa tête. Pour moi j'allai dans le palais exhorter mes compagnons,
 et me tenant auprès d'eux, j'adressai à chacun ces douces paroles :

« Ne dormez plus maintenant, ne goûtez plus le doux sommeil ;
 « partons ; l'auguste Circé elle-même me le conseille. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Cependant je ne

« ξίφος ὅξυ
 « ἦσθαι,
 « μηδὲ ἔᾶν
 « κάρηνα ἀμενηνὰ νεχύων
 « ἵμεν ἄσπον αἵματος
 « πρὶν πυθέσθαι Τειρεσίαο.
 « Ἐνθα αὐτίκα, ὄρχαμε λαῶν,
 « μάντις ἐλεύσεταιί τοι,
 « ὅς κεν εἰπήσῃ τοι ὁδὸν
 « καὶ μέτρα κελεύθου
 « νόστον τε,
 « ὥς ἐλεύσεαι
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »

« Ἐφατο ὥς·
 Ἦώς δὲ χρυσόθρονος
 ἤλυθεν αὐτίκα.
 Ἔσσε δὲ ἀμφὶ με
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἵματα·
 Νύμφη δὲ αὐτὴ
 ἔννυτο μέγα φᾶρος ἀργύρεον,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν,
 περιβάλετο δὲ ἱζυῖ
 ζώνην καλήν, χρυσεῖην·
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 διὰ δώματα
 ὦτρυνον ἑταίρους,
 ἕκαστον ἄνδρα,
 ἐπέεσσι μειλιχίοις
 παρασταδόν·

« Μηκέτι ἄωτεῖτε νῦν
 « γλυκὺν ὕπνον
 « εὖδοντες·
 « ἀλλὰ ἴομεν·
 « δὴ γὰρ πότνια Κίρκη
 « ἐπέφραδέ μοι. »
 « Ἐφάμην ὥς·
 ἀγήνωρ δὲ θυμὸς
 ἐπεπείθετο τοῖσιν.

« *ton épée pointue*
 « *songe à rester-assis,*
 « *et à ne pas laisser*
 « *les têtes vaines des morts* [sang
 « *aller plus près (s'approcher) du*
 « *avant d'avoir interrogé Tirésias.*
 « *là aussitôt, chef de peuples,*
 « *le devin viendra à toi,*
 « *qui dira à toi la route*
 « *et les mesures du chemin*
 « *et le retour,*
 « *afin que tu ailles*
 « *sur la mer poissonneuse. »*

« Elle dit ainsi;
 et l'Aurore au-trône-d'or
 vint aussitôt.
 Et elle revêtit (mit) autour de moi
 et un manteau et une tunique
pour vêtements;
 et la nymphe elle-même
 revêtit une grande robe blanche,
 fine et gracieuse,
 et elle jeta-autour-de ses reins
 une ceinture belle, d'or;
 et elle mit-sur sa tête un voile.
 Mais moi étant allé
 à travers les demeures
 j'exhortai mes compagnons,
 chaque homme,
 par des paroles douces-comme-miel
 en-me-tenant-auprès d'eux :

« Ne dormez plus maintenant
 « un doux sommeil
 « étant endormis;
 « mais marchons;
 « car déjà l'auguste Circé
 « l'a conseillé à moi. »
 « Je dis ainsi;
 et le noble cœur
 fut persuadé à eux.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' ἔνθεν περ ἀπήμονας ἦγον ἑταίρους.

Ἐλπήνωρ δέ τις ἔσκε νεώτατος, οὐδέ τι λήην

ἄλκιμος ἐν πολέμῳ οὔτε φρεσὶν ἦσιν ἀρηρώς,

ὃς μοι ἄνευθ' ἐτάρων ἱεροῖς ἐν δώμασι Κίρκης,

ψύχεος ἱμείρων, κατελέξατο οἶνοβχερίων·

555

κινυμένων ὁ' ἐτάρων θυμαδὸν καὶ δοῦπον ἀκούσας,

ἔξαπίνης ἀνόρουσε καὶ ἐκλάθετο φρεσὶν ἦσιν

ἄψορβρον καταβῆναι, ἰὼν ἐς κλίμακα μακρὴν·

ἀλλὰ καταντικρὺ τέγεος πέσεν· ἐκ δέ οἱ αὐχὴν

ἀστραγάλων ἐάγη, ψυχὴ δ' Ἀϊδόςδε κατῆλθεν.

560

Ἐρχομένοισι δὲ τοῖσιν ἐγὼ μετὰ μῦθον ἔειπον·

« Φάσθε νύ που οἴκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν

« ἔρχεσθ'· αἴλην δ' ἤμιν ὁδὸν τεκμήρατο Κίρκη

« εἰς Αἴδαο δόμους καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,

« ψυχῇ χρησόμενους Θηβαίου Τειρεσίαο. »

565

« Ὡς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλίσθη φίλον ἦτορ·

ἔζόμενοι δὲ κατ' αὖθι γόων τίλλοντό τε χαίτας.

Ἄλλ' οὐ γάρ τις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν.

remmenai pas sains et saufs tous mes compagnons : parmi eux se trouvait Elpénor, le plus jeune de tous, peu vaillant à la guerre et doué de peu de prudence ; loin de ses amis, dans les saintes demeures de Circé, il s'était endormi en cherchant la fraîcheur, tout appesanti par le vin ; quand il entendit le tumulte et le bruit de ses compagnons qui se mettaient en mouvement, il se leva soudain, et, dans le trouble de son esprit, au lieu de retourner sur ses pas et de gagner le long escalier, il se précipita du haut du toit ; les vertèbres de son cou furent brisées, et son âme s'envola chez Pluton. Quand les autres furent réunis, je leur tins ce discours :

« Vous pensez sans doute aller dans vos foyers, sur le sol de notre
« chère patrie ; mais Circé nous indique une autre route, elle nous
« envoie dans les demeures de Pluton et de l'auguste Proserpine pour
« consulter l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis, et leur cœur se brisa ; assis sur la terre, ils pleuraient et s'arrachaient les cheveux ; mais leurs gémissements ne leur étaient d'aucun secours.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἡγόν περ ἔνθεν
ἐταίρους ἀπήμονας.

Τίς δὲ Ἐλπήνωρ ἔσκε,
νεώτατος,
οὐδὲ τι λίην ἄλκιμος ἐν πολέμῳ
οὔτε ἀρηνῶς ᾗσι φρεσίν,
ὃς ἀνευθε ἐτάρων
ἐν ἱεροῖς δώμασι Κίρκης,
ἱμείρων ψύχεος,
κατελέξατό μοι οἶνοβαρείων·
ἀκούσας δὲ
δμαδον καὶ δοῦπον
ἐτάρων κινυμένων,
ἀνόρουσεν ἐξαπίνης
καὶ ἐκλάβετο ᾗσι φρεσὶ
καταβῆναι ἄψορρον,
ἰὼν ἐς μακρὴν κλίμακα·
ἀλλὰ πέσε τέγεος καταντικρὺ·
αὐχὴν δὲ ἐξεάγη οἱ ἀστραγάλων,
ψυχὴ δὲ κατήλθεν
Ἄϊδόςδε.

Ἐγὼ δὲ μετέειπον μῦθον
τοῖσιν ἐρχομένοισι·

« Φάσθε νύ που ἔρχεσθαι
« οἰκόνδε
« ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα·
« Κίρκη δὲ
« τεκμήσατο ἡμῖν ἄλλην ὁδὸν
« εἰς δόμους Ἄϊδαο
« καὶ ἐπαινῆς Περσεφονείης,
« χρησομένων
« ψυχῇ Θηβαίου Τειρεσίαο. »

« Ἐφάμην ὧς·

ἦτορ δὲ φίλον
κατεκλίσθη τοῖσι·
καθεζόμενοι δὲ αὖθι
γόνων
τίλλοντό τε χαίτας·

Ἄλλὰ γὰρ οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο
μυρομένοισιν.

Pourtant je n'emmenai pas même de
mes compagnons sans-perte. [là

Mais un certain Elpénor était,
le plus jeune,
et pas trop brave à la guerre
et pas solide dans son esprit,
qui à l'écart de ses compagnons
dans les saintes demeures de Circé,
désirant le frais,
se coucha à moi chargé-de-vin;
mais ayant entendu
le tumulte et le bruit [mouvement,
de ses compagnons se-mettant-en-
il s'élança soudain

et oublia dans son esprit [pas,
de descendre en-revenant-sur-ses-
étant allé vers le haut escalier;
mais il tomba du toit droit-devant;
et le cou fut brisé à lui aux vertèbres,
et son âme descendit
dans la demeure de Pluton.

Et moi je dis ce discours
à ceux-ci (mes compagnons) arrivant:

« Vous pensez sans-doute aller
« dans votre demeure
« dans la terre chérie de-la-patrie;
« mais Circé
« a indiqué à nous une autre route
« vers les demeures de Pluton
« et de l'auguste Proserpine, [ter
« où elle nous envoie devant consul-
« l'âme du Thébain Tirésias. »

« Je dis ainsi;
et le cœur chéri
fut brisé à ceux-ci;
et étant assis là
ils pleuraient
et s'arrachaient les cheveux.
Mais certes aucune utilité n'était
à eux se lamentant.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῆνα θαλάσσης
 ἤομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες,
 τόφρα δ' ἄρ' οἰχομένη Κίρκη παρὰ νηὶ μελαίνῃ
 ἄρνειὸν κατέδησεν δῖν' ὀϊλὺν τε μέλαιναν,
 ῥεῖα παρεξελθοῦσα· τίς ἄν θεὸν οὐκ ἐθέλοντα
 ὀφθαλμοῖσιν ἴδοιτ', ἢ ἔνθ' ἢ ἐνθα κιόντα;

570

« Tandis que nous allions vers le rapide navire et vers le bord de la mer, le cœur attristé, versant des torrents de larmes, Circé vint attacher auprès du sombre vaisseau un béliet et une brebis noire; elle s'était facilement dérobée à nos regards : et quels yeux pourraient suivre un dieu malgré lui, de quelque côté qu'il se dirige?



« Ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥα
 ἦομεν ἄχνύμενοι
 ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θῖνα θαλάσσης,
 καταχέοντες δάκρυ θαλερόν,
 τόφρα δὲ ἄρα Κίρκη
 οἰχομένη
 κατέδησε παρὰ νηϊ μελαίνῃ
 δῖν ἄρνειδὸν
 θῆλυν τε μέλαιναν,
 παρεξελθοῦσα
 ῥεῖα·
 τίς ἂν ἴδοιτο ὀφθαλμοῖσι
 θεὸν οὐκ ἐθέλοντα,
 κιόντα ἢ ἐνθα ἢ ἐνθα;

« Mais lorsque déjà donc
 nous allions affligés
 vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer,
 versant des larmes abondantes,
 pendant-ce-temps donc Circé
 étant partie
 attacha auprès du vaisseau noir
 une brebis mâle (un bélier)
 et une femelle noire, [*être vue*
 ayant passé-à-côté-de nous sans
 facilement :
car qui pourrait voir de ses yeux
 un dieu ne *le* voulant pas,
 allant ou ici ou là ?



NOTES

SUR LE DIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 82 : 1. Αἰολίην νῆσον. Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, III, xiv : « En deçà de la Sicile se trouvent les sept îles Éoliennes, appelées aussi Liparéennes, Héphestiades par les Grecs, Vulcaniennes par les Latins. Elles doivent leur nom à Éole, qui y régnait au temps de la guerre de Troie.... La troisième est Strongyle : c'est là que régna Éole ; elle ne diffère de Lipari que par une éruption de flammes plus éclatantes ; on assure que, par l'inspection de la fumée du volcan, les habitants prédisent trois jours à l'avance les vents qui vont souffler ; de là l'opinion que les vents obéissaient à Éole. » (Traduction de M. Littré.)

— 2. Πλωτῇ ἐνὶ νήσῳ. Dugas Montbel : « Homère donne à cette île l'épithète de *flottante* ; du moins c'est ainsi qu'Aristarque expliquait l'adjectif πλωτῇ du troisième vers ; et, quoique quelques critiques la rendaient par *étant d'un facile accès*, ou bien, *placée dans une mer navigable*, que d'autres enfin en faisaient un nom propre, la première explication a prévalu. Les anciens, en effet, ont plusieurs fois supposé qu'il existait des îles flottantes. Selon Hérodote, les Égyptiens le disaient de l'île Chemmis. Les Grecs l'ont dit de Délos, des roches Cyanées et des roches Symplégades. Le scholiaste d'Apollonius de Rhodes explique cette opinion bizarre par l'illusion que produisent, relativement à leur position respective, deux objets vus de différents points ; de sorte que, si en les regardant on est sur la même ligne, ils paraissent se confondre, et au contraire ils paraissent fort éloignés si on les regarde de côté ; enfin, en naviguant tout autour, à une certaine distance, ils semblent s'éloigner, se rapprocher et se réunir, selon le point d'où on les découvre. Cette explication me paraît fort admissible. Il faut l'appliquer aussi à ces roches nommées *errantes* par les dieux, et dont il est parlé au douzième chant de l'Odyssée. Les anciens n'ont jamais fait mention de ce phénomène quand il n'y avait qu'un seul rocher ou une seule île. Délos était au milieu des Cyclades, et Lipara au milieu des îles Éoliennes. »

— 3. Αὔλῃ, ainsi accentué, est pour αὐλήσει, comme ἄνθη, αὖξην, βλάστην, représentent ἄνθησιν, αὖξησιν, βλάστησιν.

Page 84 : 1. Ταμίην ἀνέμων. Virgile, *Énéide*, I, 69 :

Æole, namque tibi Divum pater atque hominum rex
Et mulcere dedit fluctus et tollere vento.

Page 88 : 1. Βουλὴ δὲ κακῇ, etc. Ovide, *Métamorphoses*, XIV, 229 :

Invidia socios prædæque cupidine ductos,
Esse ratos aurum, dempsisse ligamina ventis,
Cum quibus isse retro per quas modo venerat undas,
Æoliique ratem portus repetisse tyranni.

Page 92 : 1. Λάμου. Dugas Montbel : « Horace attribue à Lamus la fondation de Formies, maintenant *Mola di Gaeta*, qu'on suppose être l'ancien pays des Lestrygons. Silius Italicus a dit aussi : *Regnata Lamo Caieta*. C'est de lui que la famille Lamia à Rome prétendait tirer son origine. »

— 2. Ἑγγὺς γὰρ... χέλευθοι. Vælcker, *Géographie d'Homère* : « Les Lestrygons habitent une ville située sur une hauteur; or l'expérience avait appris aux Grecs que sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparaît que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils conclurent de là que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant. C'est ainsi que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. »

Page 94 : 1. Δὴ τότ' ἐγών, etc. Voy. chant X, vers 88-90.

Page 98 : 1. Αἰψὰ δ' ἐμοῖς ἐτάροισιν, etc. Voy. chant X, vers 488 et 489.

— 2. Ἐνθεν δὲ προτέρω, etc. Voy. chant X, vers 62 et 63.

Page 100 : 1. Ἐνθα τότ' ἐκθάντες, etc. Voy. chant X, vers 74 et 75.

Page 106 : 1. Ὡς τότε μέν, etc. Pour ce vers et les suivants, jusqu'au vers 188, voy. chant X, vers 161, 162, et 168-171.

Page 110 : 1. Ἀμφὶ δὲ μιν λύχοι ἤσπν, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 15 :

Hinc exaudiri gemitus iræque leonum....
Setigerique sues atque in præsepibus ursi
Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum;
Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis
Induerat Circe in vultus ac terga ferarum.

Voyez aussi Ovide, *Métamorphoses*, XIV, vers 248 et suivants.

Page 124 : 1. Εὐνής ἐπιθείμεν. De cette union naquit, selon la Fable, un fils qui reçut le nom de Télégone, et qui tua son père sans le connaître.

Page 126 : 1. Τέσσαρες. Court de Gébelin, *le Monde primitif* : « Ces quatre nymphes sont les quatre saisons. La première, ou le printemps, étend un tapis admirable ; la seconde, ou l'été, porte des corbeilles d'or ; la troisième verse le vin ; la quatrième allume du feu ; et, comme pour nous donner le mot de l'énigme, le poète nous assure qu'Ulysse demeura une année dans cette île et n'en partit que lorsque les quatre saisons furent révolues. »

Page 130 : 1. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140.

Page 138 : 1. Καὶ πηῶ περ ἔόντι μάλα σχεδόν. Selon les scholiastes, Euryloque avait épousé la sœur d'Ulysse, Climène, dont il est question au XV^e chant.

Page 144 : 1. Ὡς τότε μέν, etc. Voy. vers 183-186.

Page 150 : 1. Αὐτὸς δὲ ξίφος ὀξύ, etc. Dugas-Monthel : « Circé commande ici à Ulysse de tirer son glaive pour écarter les ombres qui voudraient boire le sang des victimes avant que Tirésias l'ait instruit ; et, dans la suite, le héros parvient en effet à repousser les ombres. Dans Virgile, le premier mouvement d'Énée est aussi de tirer son glaive pour disperser les ombres ; mais sa docte compagne, *docta comes*, l'avertit que ce sont des âmes sans corps et de vaines images. On sent aisément la différence des deux civilisations. »

Page 152 : 1. Αὐτὴ δ' ἀργύρεον, etc. Voy. chant V, vers 230-232.

